

**SIMON EZRAVITCH DOUVAN**

**« J' AIME EUPATORIA »**

**Auteurs Vladimir Koutaïssov et Marina Koutaïssova,**

**Traduction Philippe de Douvan**

**POUR LE BIEN D' EUPATORIA (extraits)**

**Auteur Victoria Nikolaïevna Strounina,**

**Traduction Philippe de Douvan**





Victoria Nicolaevna Strunina auteur



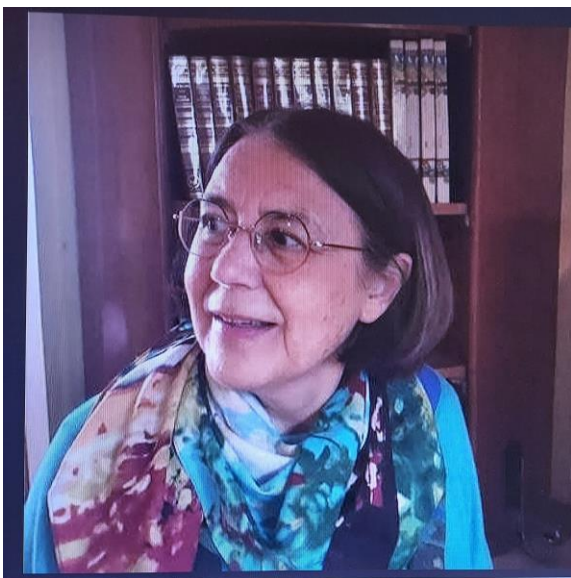
Philippe Borissovitch de Douvan traducteur



Vladimir Alexandrovitch Kutaisov auteur



Marina Kutaissova auteur



Christine Peyronie professeur de russe correctrice

Simon Esravitch DOUVAN, né en 1870 et mort en 1957, est justement reconnu comme l'un des meilleurs Maire de la province de TAURIDE. Il est né le 1er avril 1870, dans une famille aisée et même peut-on dire dans une famille aristocratique KARAÏME, honorable citoyen héréditaire d'EUPATORIA. Il a appartenu par la suite à la noblesse héréditaire, d'où la particule.

Son père a été un marchand de la 2<sup>ème</sup> guilde, il s'appelait ESRA ISAAKOVITCH DOUVAN. Ce nom en traduction de CARAÏME en RUSSE veut dire régent. Sa mère, BITCHA SIMONOVNA née BABOVITCH est morte en 1912. Elle était la fille du premier chef religieux de la province de TAURIDE et d'ODESSA. Son nom Simon Esravich DOUVAN a été reçu en mémoire du respect de tous les CARAÏMES, pour le grand-père de la lignée maternelle SIMA SOLOMONOVITCH (mort en 1855) plus connu comme ADJI AGA.

Son père (1844-1906) pendant presque 40 ans et jusqu'à sa mort, a été conseiller municipal du conseil d'EUPATORIA. Il a été constamment élu à la DOUMA municipale, les dernières années (1903-1906). Il a été conseiller de la réunion des provinces, membre du conseil local des médecins.

Comme a dit Paul TIKHVINSI archiprêtre, après la mort d'Esra Isakovitch DOUVAN "il était membre honoraire de toutes les institutions civilisatrices, il a toujours été utile". En plus de celà, Esra Isakovitch DOUVAN était honorable juge, honorable curateur du gymnase pour garçons et le chef de la réunion des décorateurs du gymnase des filles. Ces postes ne lui donnaient aucun avantage personnel, bien au contraire, il a en permanence répondu aux besoins de la société. Particulièrement, il s'est préoccupé des questions d'instruction

publique. Cela s'explique par le fait qu'il n'ait pas reçu d'instruction supérieure et malgré le fait que la famille ait été riche, il ait commencé à travailler très tôt.

Esra Isakovitch DOUVAN a laissé le bon souvenir, de très généreuses œuvres caritatives, le total de ses dons représente environ 150.000, roubles. Il a donné de l'argent pour la construction du gymnase pour les garçons et les filles, l'église de KIRILL ET METHODE, l'église orthodoxe de Saint-Nicolas et beaucoup d'autres choses.

Dans son testament, il a laissé 25.000 roubles à EUPATORIA et deux magasins valant la même somme, dont les revenus ont servis à aider des gens les plus pauvres d'EUPATORIA. De même, dans son testament ont été dotés, l'école CARAÏME d'études religieuses, l'école primaire, les deux gymnases, la kinessa, les employés des magasins. En plus de cela, au gymnase des garçons, il a légué sa bibliothèque personnelle et de même, il a donné 8.500 roubles (bourses pour les enfants des gens pauvres). Pour marquer leur reconnaissance, on a célébré l'office des morts dans des cérémonies de confessions orthodoxe, musulmane et CARAÏME.

Pour perpétuer la mémoire d'Esra Isaakovitch DOUVAN, la DOUMA municipale a construit un asile de vieillards ouvert à toutes nationalités et croyances qui a coûté 14.000 roubles.

Il a été ouvert le 23 octobre 1911

Simon Esravitch DOUVAN a commencé à s'occuper des affaires publiques à la fin des années 1890 et jusqu'à la mort de son père. Il était en même temps que lui conseiller municipal à la DOUMA.

Il a terminé sept classes au gymnase de SIMFEROPOL. Mais le titre qu'on lui a donné, " secrétaire collégial ", sous-entend un niveau d'enseignement supérieur.

Il n'a pas reçu d'enseignement en langue maternelle ni en littérature et a été éduqué par son père dans un esprit européen.

Depuis 1898, il a été conseiller municipal dans la DOUMA ; du 22 mai 1902 au 18 avril 1906, membre de la municipalité. Dès qu'il fut élu administrateur autonome local, il devint le membre le plus actif.

Il a été à l'origine de beaucoup de propositions, a constamment rédigé des rapports, son nom ne quitte pas les pages des documents de la DOUMA.

DOUVAN s'intéresse à tout et trouve le temps pour tout. Le pavage des rues d'EUPATORIA et s'il n'y a de planchers en bois dans les boutiques où travaillent les gens pauvres il s'en préoccupe. Il travaillait énergiquement, avec les membres de toutes les commissions.

Déjà, en 1899 DOUVAN a été honoré par la DOUMA pour avoir obtenu de ST-PETERSBOURG 250.000 roubles malgré le fait que 2/3 des rues d'EUPATORIA aient déjà été pavées. Grâce à lui en 1903, l'état a donné les crédits pour la jetée du port, mais ce projet n'a pas abouti, parce que la guerre RUSSO-JAPONNAISE avait commencé .

En 1903, DOUVAN a réalisé un grand travail : il a organisé et réalisé la construction des égouts et l'adduction d'eau, la première route et les rues dans le quartier des villas, a amélioré les conditions de travail sur les marchés. Les capacités d'organisation de DOUVAN se sont particulièrement développées après être devenu Maire.

Il est vrai que sa nomination ne s'était pas passée facilement et fut assombrie par l'incendie de son moulin. A son nouveau poste se manifeste toute sa largesse de vues, de ses perspectives, de ses visions des projets de développement d'EUPATORIA.

Au début du siècle, EUPATORIA est constituée de trois quartiers très différents par leur architecture et urbanisme ; à l'ouest un territoire relativement peu étendu aux limites du frontière du jardin WAKAEIVSKI ; à l'est avec des rues tortueuses et des maisons construites principalement sur un niveau; et le troisième uniquement construit en quartier de villas. Une vive polémique à propos de la perspective de développement de la ville, s'est principalement a pris de l'ampleur avec le problème de la construction du théâtre. La quasi majorité des conseillers municipaux voulait que le théâtre soit construit dans la vieille ville mais DOUVAN destinait EUPATORIA à un grand avenir, comme station balnéaire, ayant en vue l'exploitation de son climat unique et ses plages. Il parlait du rôle des sanatoriums pour toute le RUSSIE, EUPATORIA la NICE RUSSE.

Dans ce cas, la nouvelle ville ne peut se s'entasser sur le territoire initial minuscule de la forteresse TURCO-TATARE, avec ses quartiers cahotiques et comportant à peine mille habitants. Cette partie d'EUPATORIA lui donnait sa couleur spécifique orientale mais ne pouvait satisfaire aux exigences de la station. La ville moderne devait se développer, suivant l'opinion de DOUVAN, en direction de l'ouest.

Encore, à la fin du siècle précédent tout espace était planifié longitudinalement et transversalement, les rues n'avaient pas de nom et étaient numérotées par commodité.

Pour le plan définitif, il existait un obstacle significatif, le quartier des villas d'EUPATORIA était séparé de la ville principale par des terrains privés.

Pour cette raison, le problème principal pour DOUVAN consistait dans l'acquisition de ces terres, dernier obstacle sur le chemin de la réalisation de son projet. Pour la réalisation

de son but, dans les délais les plus courts, il lui a fallu manifester une exceptionnelle persévérance et utiliser ses relations personnelles avec les membres influents du Conseil d'Etat.

Le 12 avril 1907, le prix a été fixé symboliquement à 9600 roubles remboursables en 20 ans. Il devint propriétaire de ce terrain vague. En signe de reconnaissance, de ses efforts désintéressés, la DOUMA d'EUPATORIA, à l'unanimité a décidé de donner le nom de DOUVAN, au square dans lequel serait construit le théâtre et la rue passant du sanatorium au square et au bord de mer.

***"Je suis Messieurs les Conseillers a dit le Maire profondément touché de l'honneur qui m'est fait en donnant mon nom à la rue, je ne diminue pas mon rôle, la tâche était énorme, mais l'honneur ne m'en revient pas uniquement à moi. J'ai fait mon devoir et avec un tel résultat la ville ne m'est pas seulement redevable à moi mais à notre travail en commun, car si je n'avais pas le large crédit de confiance que vous m'avez accordé, je n'aurais pas atteint ce résultat. Donc, vous voyez que tout ce qui a été fait se révèle être le fruit de notre travail commun. Je comprends très bien que la tâche qui m'était assignée est trop grande, je donne ma parole que le nom donné à la rue, je m'efforcerai de le porter avec mérite et ferai tout mon possible pour que la ville ne soit pas déçue".***

Un tel honneur pour la première fois dans l'histoire d'EUPATORIA, n'était pas le fruit du hasard : car parmi la liquidation des derniers obstacles, la formation d'un espace unique en deux ans suivi la vente des terrains. La municipalité a reçu 200.000 roubles et cet argent est allé à la construction du théâtre. La construction a été réalisée en 2 ans, 1908-1910. Pendant les années suivantes, un quartier moderne a été construit avec des maisons locales et contemporaines pour lesquelles les propriétaires ont donné 100.000 roubles.

En quelques années, à EUPATORIA se passèrent des changements étonnants : d'une petite ville retirée, elle devint une station véritablement moderne et le plus important est que se sont dégagées des perspectives de développement, d'avenir à long terme.

La ville est devenue un endroit attrayant, pour l'investissement de capitaux immobiliers. DOUVAN à la fin de l'année 1909, quand fut terminée la construction du théâtre de la ville, pour lequel le budget local a payé 150.000 roubles, a présenté d'autres projets plus grandioses : l'organisation d'EUPATORIA pour devenir définitivement une des endroits les plus importants de Crimée pour villégiatures et sanatoriums.

"Pour cela, à son avis, il est indispensable ce qui suit :

- premièrement concentration dans les mains de la municipalité de toutes les grosses installations médicales,

- deuxièmement le relèvement du niveau des exigences actuelles de gestion municipale (adduction d'eau indispensable, canalisations, pavages des rues, installations du tramway, marché couvert, etc...).

- troisièmement le développement de l'économie de la station (la construction de nouveaux hôtels, sanatoriums, clubs, l'afflux de nourriture bon marché et beaucoup d'autres choses) ".

De même, il fallait porter beaucoup d'attention à l'éducation populaire, ouvrir une nouvelle école primaire et agrandir les deux gymnases. Originale était l'idée de démolir les quartiers tzigane et tatar qui étaient insalubres et de construire pour leurs habitants de petites maisons qui leurs seraient données. De cette façon, à part les problèmes de construction, un problème social aigu a été résolu. Le problème permanent des maladies et des épidémies a été liquidé. La construction d'habitations populaires suivant l'avis de DOUVAN était un devoir moral de l'administration.

Pour la réalisation d'un tel plan, il a exigé l'emprunt de 2.000.000 de roubles. Malheureusement, ce programme a été boycotté par quelques conseillers.

Dans les affaires d'EUPATORIA, il est arrivé qu'intervienne le Gouverneur NOVITSKI. Les opposants se sont plaints de l'action du Maire et ne lui ont pas laissé le droit de répondre à aucune remarque de telle sorte qu'à aucun moment, les deux parties ne se sont disputées devant le Gouverneur. Même, de nombreux opposants à DOUVAN ont reconnu qu'il n'y avait pas d'autre alternative et que pour la ville, il serait mauvais de se séparer de DOUVAN et de ses quelques proches conseillers.

Lors de l'élection du Maire le 7 novembre 1910, DOUVAN n'a pas eu la majorité des voix requises. On l'a remplacé à ce poste par NEUMAN. Celui-ci était connu comme un homme sans personnalité et se trouvant soumis au groupe des conseillers. Comme il fut par la suite éclairci, suivant les lois russes, il ne pouvait poser sa candidature.

Néanmoins, le but principal des personnes mal intentionnées n'a pas été atteint. Le prétexte d'un tel changement n'était pas lié au plan, mais à une hostilité personnelle et beaucoup de ses plans ont été réalisés, par ses opposants, par la suite.

Cependant, la réalisation des projets les plus importants n'ont pas été réussis car NEUMAN et EFET qui le remplacèrent manquèrent de persévérance, d'énergie et de liens personnels avec la capitale.

EUPATORIA, après DOUVAN, a perdu la chance de faire un saut dans le développement comme station balnéaire de la Mer Noire. L'ambition du groupe des conseillers a influé négativement sur l'avenir de la ville.

Simon Esravitch de DOUVAN était un homme de principes et assez indépendant de la DOUMA dans ses opinions et décisions. Il a toujours défendu ses opinions et à son adresse, il y avait beaucoup d'accusations d'autoritarisme et d'illégalité des moyens utilisés dans sa lutte contre ses adversaires, il en fut de même lorsqu'il a transformé l'administration publique en privée. En même temps, personne, même ses propres ennemis, ne pouvaient démentir que Simon Esravitch DOUVAN a réveillé EUPATORIA de sa somnolence. Suivant les justes remarques d'un journaliste, Simon Esravich DOUVAN était une personne d'envergure qui serait plus utile à MOSCOU que dans la petite EUPATORIA. En dehors, de toutes ces caractéristiques, sur les pages des journaux locaux, il était cité comme un homme cultivé et humain, chaudement attaché au gymnase natal, où en son temps, il avait été éduqué lui-même, et par la suite ses enfants.

Etant l'un des citoyens les plus riches du district, représentant d'une des plus célèbres familles CARAÏME, Simon Esravitch DOUVAN travaillait non pour son intérêt, mais par vocation, avec le désir d'apporter le plus possible de profit à sa ville natale. Son crédo est exposé par les paroles suivantes :

***"J'aime EUPATORIA et l'aime passionnément, comme on ne peut aimer que son pays natal, je crois dans un avenir radieux et proche, car les graines jetées sur la terre d'EUPATORIA tombent sur un terre fertile".***

La plupart des appréciations équitables que Simon Esravitch DOUVAN a reçues, ont été données, après qu'il ait quitté son poste de Maire. Les raisons pour lesquelles il était mal jugé ont été l'objet d'un procès de deux ans, intenté par un groupe de conseillers au su de Simon Esravitch DOUVAN. Le jugement de décembre 1912, sur ordre de l'empereur, a été

annulé ainsi que toutes les décisions du gouvernement et NEUMAN fut destitué de son poste. Cette histoire n'a pas été très bonne pour la réputation de Simon Esravitch DOUVAN ; son action fut désapprouvée par une partie de la communauté CARAÏME, car ceci, à leur avis, portait dommage au prestige de toute la communauté CARAÏME.

De même, il y a eu des excès lors de la transmission de ses pleins pouvoirs à son successeur. En janvier 1911, lorsque NEUMAN après son investiture officielle, Simon Esravitch DOUVAN a réuni la DOUMA, où il se fit appelé Maire. De sorte qu'il fut accusé d'avoir outrepassé ses pouvoirs et dût payer une amende de 25 roubles qui fut immédiatement réglée. Restant conseiller municipal ordinaire, Simon Esravitch DOUVAN s'est montré très actif. Le 15 février, deux semaines après ce désagréable événement, en discutant le programme des fêtes du cinquantenaire de la grande réforme de l'abolition du servage, il a proposé de construire dans la ville une bibliothèque au nom de l'Empereur ALEXANDRE II.

Ayant indiqué l'emplacement à l'Est de la place du théâtre, le 25 février, Simon Esravitch DOUVAN a concrétisé ses propositions et exprimé le souhait de construire la bibliothèque entièrement à son compte soit 11 à 12.000 roubles et en y destinant 500 de ses propres livres. Cette bibliothèque, d'un prix final de 25.000 roubles, a été donnée en propriété à la municipalité le 25 octobre 1913.

C'est alors que la DOUMA a décidé d'inscrire sur les murs, "Avec les deniers du conseiller de la DOUMA Simon Esravitch DOUVAN", mais l'ouverture de la bibliothèque, le 19 juillet 1916, a eu lieu après que Simon Esravitch DOUVAN a été réélu Maire.

Simon Esravitch DOUVAN a pris sa revanche, sur les choix intervenus peu de temps après, par le Président de la municipalité locale. N'ayant gagné ce poste le 26 septembre 1911 que d'une seule voix il fut confirmé le 5 janvier 1913 par le Gouverneur. Le 25 janvier de la même année Simon Esravitch DOUVAN fut élu membre de la commission scientifique des archives, composée de savants reconnus et d'hommes d'action publique.

Au choix du GACHATA (religieux) d'ODESSA et de TAURIDE, le 8 octobre 1912 Simon Esravitch DOUVAN a eu l'honneur d'être nommé président de l'union des conseillers des communautés CARAÏMES.

Comme il fut écrit sur le mémorial de Simon Esravitch DOUVAN réalisé en 1916 par la chancellerie impériale : "**Président de la municipalité locale, il a construit de nombreux établissements : écoles, hôpitaux, centres agronomiques, avec profit, il a réglementé l'exploitation des terres, a développé l'élevage, installé à travers tout le district d'EUPATORIA le réseau de téléphone** ».

Dans les affaires de l'assemblée, il s'est distingué par la construction de l'école primaire d'agriculture, dont Simon Esravitch DOUVAN fut le Président du comité de surveillance. Il a eu beaucoup de peine non seulement à trouver les terrains, mais également à convaincre des donateurs qu'il fallait construire un tel établissement dans le district, Simon Esravitch DOUVAN fut également président de la la commission de l'éducation populaire. Au début de 1912, il commença à construire le chemin de fer de DJANKOÏ à EUPATORIA, cependant ce projet ne put se réaliser.

Dans les conseils municipaux suivants, le 25 septembre 1915 les conseillers de la DOUMA proposent au poste de Maire un seul candidat, Simon Esravitch DOUVAN qui fut élu à la majorité de 33 contre 7 et le 6 octobre, Il fut confirmé à ce poste par le Gouverneur, ce qui l'obligea de démissionner par anticipation de son poste de Président du conseil municipal. En ce temps agité par la guerre, il n'y a pas eu de candidat voulant prendre la responsabilité de ce poste. A ce moment, Simon Esravitch DOUVAN ne pouvait pas savoir

que sa destinée n'était pas d'exercer toute la durée de son mandat, mais seulement moins de 2 ans et qu'il serait obligé de quitter son pays natal pour toujours.

Avant les élections du 21 octobre se réalise le rêve des habitants d'EUPATORIA : à l'initiative du gouverneur NOVISKI la ville fut reliée par le chemin de fer à SIMFEROPOL, ce qui accrut immédiatement le prestige de la station. Ce prestige de la station fut accru également par la décision de l'Empereur du 13 mai 1915 de construire dans la ville, pour toute la RUSSIE, l'hôpital de soins par les boues du nom du TSAREVITCH ALEXIS. Le choix de l'emplacement est dû au mérite de Simon Esravitch DOUVAN et le résultat de son activité précédente, orienté vers le développement d'EUPATORIA.

En mai 1914, quelques mois avant qu'au centre du district, à EUPATORIA fut inaugurée la nouvelle ligne du tramway, qu'emprunte toujours, le parcours de la première ligne a été proposée par Simon Esravitch DOUVAN.

La nouvelle municipalité se trouva dans une position difficile, en premier lieu à cause de la réduction des budgets pour les besoins locaux, et à cause du prolongement de la guerre. Il est également important de remarquer qu'après le début de la guerre RUSSO-TURQUE le port international d'EUPATORIA fut totalement fermé : cela entraîna immédiatement du chômage. D'autre part, en 1916, la fermeture pour les Russes des stations balnéaires européennes et l'ouverture de la liaison ferroviaire, firent qu'EUPATORIA a reçu 40.000 estivants au lieu de 10.000 ou 15.000.

Dans une telle situation, Simon Esravitch DOUVAN n'a pu réaliser la plupart de ses projets. Malgré cette situation difficile, il trouva des ressources et ouvrit enfin la bibliothèque nommée ALEXANDRE II.

Il réussit à réaliser son autre projet, au début de la construction de la bibliothèque, celui de la construction du musée des sciences historiques. A la municipalité s'adressèrent les membres de la Commission archéologique impériale, S'adressant à la municipalité, en proposant de faire des recherches archéologiques et d'organiser à EUPATORIA un musée local. Les deux propositions ont reçu le soutien du Maire.

Pendant les fouilles, on parvint à préciser l'endroit exact de la ville antique de KEROUNITIDE. Les trouvailles archéologiques, comme il était prévu, devinrent la base de la collection du nouveau musée, outre la DOUMA municipale a pris un décret relatif à la nécessité de réaliser des fouilles.

Pendant son service au gouvernement, Simon Esravitch DOUVAN a occupé beaucoup de postes publics. Son père avait travaillé A tous ces postes,. Depuis 1906, il a été plusieurs fois élu à l'assemblée d'EUPATORIA, curateur honoraire du gymnase des garçons, curateur de l'hôpital du district d'EUPATORIA, curateur de l'école des sourds et muets.

- En 1902, directeur du Comité des prisons.

- En 1904, membre du Bureau de Tauride de la croix rouge.

Depuis 1907, il fut président du conseil des décorateurs du gymnase des filles et un des trois élus d'EUPATORIA à l'assemblée provinciale.

- En 1911, honorable juge de paix.

- En 1914, président du Comité des blessés de guerre.

- En 1916, président du Comité des bibliothèques.

On peut dire qu'il n'y eut pas d'organisation publique que Simon Esravitch DOUVAN n'ait pas présidée ou à laquelle il n'ait pas participé.

Ces postes ne lui donnaient aucun avantage matériel, mais au contraire ils exigeaient le sacrifice de ses propres ressources pour résoudre de difficultés permanentes. Et de fait Simon Esravitch DOUVAN a toujours répondu à ces besoins.

Par exemple, avec ses ressources annuelles, il donnait la possibilité à la Direction de l'enseignement d'inviter des professeurs étrangers, payait les uniformes de 15 élèves sur ses honoraires personnels, équipait tous les fonctionnaires ; il a mis en ordre la cour du gymnase désinfecté et en général a toujours et en tout pris à cœur tous les besoins et intérêts de "l'ALMA-MATER" natal.

Pour son action publique et gouvernementale Simon Esravitch DOUVAN fut décoré de l'ordre de Sainte-Anne et de Saint-Vladimir médaillé de la Croix Rouge de la reconnaissance des ROMANOFF et croix d'argent de la royauté grecque. En signe de reconnaissance Simon Esravitch DOUVAN a donné à l'église grecque d'EUPATORIA 400 roubles et un lustre en bronze coûtant 500 roubles.

Dans le district d'Eupatoria Simon Esravitch DOUVAN était un gros propriétaire terrien : près du bourg un domaine d'un prix total de 400.000 roubles lui appartenait, la plupart de ses propriétés lui furent données par succession, ainsi qu'à son frère. (près de 2500 hectares).

Un peu après la mort de leur mère l'héritage du père fut partagé entre eux par accord amiable le 13 Mars 1913.

En plus de cela en indivision, il leur fut légué près du village de DJALCHAK une propriété de 722 hectares.

La gestion de Simon Esravich DOUVAN a été reconnue bonne et spécialisée dans l'élevage des ovins et des chevaux. A l'exposition agricole de 1911, il reçut la médaille d'or pour les moutons et d'argent pour les chevaux. A la première exposition de RUSSIE en septembre 1912 à Moscou son domaine fut médaillé d'or.

En 1894, Esra Isakovitch DOUVAN avait ouvert le 1er moulin à vapeur, où, plus tard, lui a succédé son fils aîné. Les salaires et les conditions de travail au moulin étaient très bons. Le 27 mai 1906, les paysans cassèrent 6 charriots et incendièrent le moulin. Les dommages subis s'établirent à 100.000 roubles.

Dans la ville plusieurs bâtiments appartenaient à Simon Esravitch DOUVAN:

- une maison de 3 étages de style moderne construite en 1907-1908 en bordure de mer,
- une datcha familiale "Le Rêve", construite en 1900, et
- une villa "Carmen" construite en 1911, avec des chambres à louer.

A part cela, avec quelques autres conseillers de la municipalité, il a acheté les terrains qui dans l'avenir lointain conviendraient au développement de la station, puisque le Conseil municipal n'avait pas les moyens de les acheter lui-même

- la villa Douvanovka.

Tout le patrimoine en ville de Simon Esravitch DOUVAN à la veille de la guerre s'élevait à 37.000 roubles.

Simon Esravitch DOUVAN était un bon père de famille, sa femme Sara JOSEPHINA (née KALFE) lui a donné cinq enfants, trois fils : Joseph, Serge et Boris, deux filles Anne et Elisabeth.

Toute la famille a eu le temps de s'expatrier.

Le rapport de Simon Esravitch DOUVAN avec la famille royale est particulièrement intéressant. Il fut par deux fois été présenté, au couple impérial, parmi les députés de l'assemblée de la province du TAURIDE le 5 septembre et 1 novembre 1909. La dernière fois, il lui a été fait cadeau du portrait du TSAREVITCH et du Grand-Duc Alexis NIKOLAEVITCH.

Pendant son séjour à LIVORIA, Nicolas II était d'une bonne humeur inhabituelle, car les bains de boue locaux avaient une bonne influence sur la santé du prince héritier.

Puisque le président de la municipalité du district était Simon Esravitch DOUVAN, l'empereur fut particulièrement aimable avec lui. Dans les discussions, Simon Esravitch DOUVAN a retenue l'attention du TSAR, sur la salubrité particulière des boues d'EUPATORIA, des bains de mer et des plages de sable et de même sur la nécessité de la construction du chemin de fer de toute façon. La figure haute en couleur de l'homme de 40 ans, dans la force de l'âge, a retenu l'attention du TSAR. Au bout de deux semaines le TSAR s'était déjà intéressé au Maire EFTA, à la durée de son poste et qui était son prédécesseur.

Le 16 avril 1915 Simon Esravitch DOUVAN, président de l'administration du district, fut présenté à nouveau à l'Impératrice et il lui offrit un album de photos, avec les vues d'EUPATORIA. Il est venu à TSARSKOIE SELO, parce qu'Alexandra FIODOROVNA avait choisi EUPATORIA pour y organiser un hôpital militaire.

Le même jour, elle a écrit à Nicolas II à SEBASTOPOL : ***"Ici, il a des boues, du soleil, la mer, le sable, l'électricité, les eaux, des jardins et des plages"***.

Après la nomination de Simon Esravitch DOUVAN comme directeur du sanatorium, transformé en hôpital Alexandra FIODOROVNA, pour les blessés de guerre, il est encore venu plusieurs fois à TSARSKOIE SELO, en tous cas, l'Impératrice le cite dans cinq de ses lettres.

L'entretien de l'hôpital est probablement lié à la vente d'une de ses propriétés. Le 24 avril 1916, la ville fut bombardée au canon par les croiseurs allemands.

Nicolas II et sa famille ont visité les curiosités : l'église orthodoxe, après ils sont allés à la mosquée, à la Kinessa CARAÏME et ont traversé la ville en voiture.

Au sanatorium Alexandra FIODOROVNA, le TSAR, a décoré les soldats, s'est promené à pied dans la rue Simon Esravitch DOUVAN jusqu'à la mer, où il s'est beaucoup intéressé aux moyens de soins à la plage et aux bains de sable. Simon Esravitch DOUVAN lui-même a prononcé à la gare un discours de bienvenue au nom de la ville, a apporté le sel et le pain

et 30.000 roubles de la part des habitants pour les besoins de l'hôpital. La famille royale toute la deuxième partie de la journée a passé dans la villa "Rêve".

Dans le journal personnel du TSAR, il a été noté :

" A 7 heures du matin arrivée à EUPATORIA pendant que je dormais encore,

A 10 heures nous sommes descendus du train et après l'accueil de la délégation, nous sommes partis vers la ville, le temps était chaud, gris et venteux.

Visite de l'église orthodoxe, de la mosquée et de la Kinessa CARAÏME qu'avait également visité Alexandre PAVLOVITCH en 1825. Après avoir visité l'hôpital, nous sommes allés à la mer avec Alexis pour voir les bains. Nous avons également visité l'hôpital du district et sommes revenus dans le train à 13 heures 15. Après le déjeuner, nous nous sommes rendus en ville dans la datcha occupée par Anne, on a voulu se baigner, mais l'air était froid. Ayant bu du thé, nous avons rejoint le train et à, 18 heures 15, nous sommes partis d'EUPATORIA.

La ville fait une impression très agréable et il faut souhaiter qu'elle devienne un grand lieu de soins ".

Il a été tourné un film sur cette journée, dans laquelle on peut reconnaître Simon Esravitch DOUVAN, le gouverneur de Tauride et d'autres personnes. En mémoire du voyage à EUPATORIA dans l'album de famille des ROMANOV, on trouve une série de photographies où est représentée la famille au bord de mer, et chez Simon Esravitch DOUVAN.

C'est probablement, à ce moment que Nicolas II a offert à Simon Esravitch DOUVAN un porte cigarette en or avec un aigle en brillants. Le TSAR a remercié par deux fois Simon Esravitch DOUVAN, l'Impératrice a également envoyé un télégramme de remerciements. Personne n'aurait pu deviner que la dynastie des ROMANOV ne resterait au pouvoir que moins d'un an après cette date.

En juillet, l'Impératrice a proposé Simon Esravitch DOUVAN à la plus haute distinction de l'état, mais cette distinction n'a pu lui être donnée. Malgré son rapprochement avec la maison royale, Simon Esravitch DOUVAN avait un titre civil peu élevé, ce qui apparaît rabaisant pour une personnalité de telle envergure,. Ceci a été remarqué par la chancellerie impériale au vu de la biographie personnelle de Simon Esravitch DOUVAN.

Après les gentillesses de l'impératrice, il aurait dû être nommé à un grade supérieur, mais ce grade n'a pu lui être donné à temps.

A la 2ème élection du Maire, en face du nom de famille, Simon Esravitch DOUVAN, il est écrit : **"Gentilhomme auprès de la cour"**. Dans le système bureaucratique, du gouvernement russe cela correspondait au titre que Simon Esravitch DOUVAN, n'avait pu atteindre. Mais il aurait pu l'atteindre par décision personnelle du TSAR.

Malgré cela, dans l'émigration Simon Esravitch DOUVAN a pu poser devant le nom de famille "de".

La tradition familiale des DOUVAN était le souci des gens les plus pauvres du district. Sans contestation, Simon Esravitch de DOUVAN avait des idées libérales ; ceci était révélé particulièrement, aux cours des conflits avec les opposants. Il soutenait de toutes ses forces les aspirations des paysans à l'instruction secondaire et supérieure. Cela ne le gênait pas que les enfants des gens pauvres étudient avec ses filles, dans le même gymnase. Simon Esravitch DOUVAN avait le droit d'accorder des bourses d'études supérieures en son nom de 350 roubles, il avait le droit de désigner nominativement les boursiers. Grâce à Simon

Esravitch DOUVAN, le budget municipal fut multiplié par cinq, de 1905 à 1916, passant de 147.308 à 782.332 roubles cela montre le développement de la ville et l'enrichissement des habitants.

Toutefois, le développement d'EUPATORIA fut pour longtemps stoppé par les événements survenus. La révolution d'Octobre, l'abdication de NICOLAS II, la chute de la monarchie en RUSSIE, se sont révélées comme un profond tremblement de terre pour Simon Esravitch DOUVAN. Il n'a pu surmonter son trouble, et c'est probablement pour cela qu'il n'a pu assister à deux réunions de la DOUMA.

Cependant, à l'assemblée suivante Simon Esravitch DOUVAN a salué la révolution non sanglante accomplie et appelé les conseillers à la convocation d'une nouvelle assemblée qui devait accomplir ses obligations avec soin.

Par ordre du gouvernement temporaire du 16 juillet 1917, la désignation anticipée de nouveaux conseillers, à la place des hommes connus s'est révélée être en faveur

De militants inconnus. Il est vrai que Simon Esravitch DOUVAN est aussi entré dans la nouvelle assemblée.

Dans la première réunion de la nouvelle assemblée de la DOUMA, du 1.août 1917, dans son discours inaugural Simon Esravitch DOUVAN a accueilli la nouvelle assemblée, soulignant sa bonne volonté pour accomplir ses obligations envers les conseillers précédents.

Malgré les conditions difficiles en temps de guerre, ils ont résolu les problèmes d'approvisionnement en nourriture.

EUPATORIA s'est montrée, par rapport à d'autres villes de RUSSIE, dans un meilleur état financier, bien que, depuis le début de la guerre, le port de commerce de la ville fut pratiquement fermé. Le président de la DOUMA élu était le représentant de la fraction révolutionnaire socialiste dirigeante. Tout de suite après Simon Esravitch DOUVAN, invoquant son mauvais état de santé, a démissionné de son poste de Maire et du conseil municipal. Son travail dans la nouvelle assemblée n'était plus possible.

Désormais, son temps d'un homme d'action était fini passé sans retour. Maintenant, l'élection au poste, se faisait suivant les listes du parti et non pour ses qualités propres. Au bout de quelques jours, après le 10 août, a été élu au poste de Maire l'ancien secrétaire technique de la ville du parti socialiste révolutionnaire. Il est probable que, rapidement après ces événements, Simon Esravitch DOUVAN avait vendu une partie de ses propriétés, et avait émigré à l'étranger.

Cependant la date exacte de son départ n'a pu être établie. La dernière fois que son nom se retrouve dans les documents d'EUPATORIA c'était le 5 octobre 1917.

Heureusement il n'était plus là au début de l'année 1918, quand pendant la période du 14 au 18 janvier, les matelots rouges de SEBASTOPOL ont massacré tous les officiers et riches citoyens. En tout, trente personnes ont été tuées. Le 22 juillet pour éviter la destruction complète de l'économie municipale, le Gouvernement de Crimée a décidé de rappeler l'ancienne DOUMA. A ce propos Simon Esravitch DOUVAN a reçu un télégramme. Cependant il est apparu qu'il ne se trouvait plus ni à EUPATORIA ni en RUSSIE. Selon toutes apparences le fils aîné Joseph s'est battu pendant la guerre civile contre les BOLCHEVIKS.

Il a été grièvement blessé à la jambe et obligé de prendre de la cocaïne dont il était devenu dépendant, a vécu avec sa merveilleuse femme en Argentine à Buenos Aires où il est mort.

Dans le livre de SELVINSKI *"Oh ma jeunesse"* dans le personnage principal, on reconnaît sans peine l'image de Simon Esravitch DOUVAN.

A partir de la quarantaine, de la fracture de la vie de Simon Esravitch DOUVAN, de 1917 à 1957, nous ne savons presque rien. Cette période fut difficile pour Simon Esravitch DOUVAN.

D'après les souvenirs d'avant-guerre du célèbre égyptologue HODJAJ, né a EUPATORIA, il est écrit dans son journal d'émigrés, que l'ancien Maire d'EUPATORIA est dans le besoin pour se loger et se nourrir. Selon toute vraisemblance, une grande part de son capital a été immobilisée, après la révolution de 1917 et naturellement nationalisée, privant son propriétaire de moyens de survie.

Néanmoins, se trouvant à l'étranger Simon Esravitch DOUVAN a entrepris des démarches importantes, pour toute la nation CARAÏME.

En septembre 1938 Simon Esravitch DOUVAN est parti à Berlin, où il s'est adressé par deux lettres du 5 et 10 octobre au Ministre des Affaires étrangères allemand, dans lesquelles il affirme que le peuple CARAÏME n'était pas identifié comme Juif. De sorte qu'avant le début de la 2ème guerre la position juridique des CARAÏMES en Allemagne a été régularisée. D'autant que les principaux lieux de résidence des CARAÏMES se sont révélés être dans la zone d'occupation allemande (POLOGNE, FRANCE, URSS).

Ainsi cette population peu nombreuse, comprenant quelques milliers de personnes, a été sauvée du complet anéantissement physique.

Il est impossible dans ce cas de ne pas apprécier à sa juste valeur, le mérite de Simon Esvaritch DOUVAN pour son peuple et l'humanité Simon Esvaritch DOUVAN s'est éteint le 05.02.1957.à BEAULIEU SUR MER en FRANCE. Il fut enterré suivant le mode orthodoxe, sur la demande de sa fille Anna Boudo.

Toute la deuxième moitié de sa vie, il a rêvé de retourner dans son pays natal et n'a pas perdu cet espoir jusqu'à la fin.

Dans son testament, établi en 1950, Simon Esravitch DOUVAN a demandé à ses héritiers, de transférer à la première occasion ses cendres à EUPATORIA et de l'enterrer auprès de son père.

***"Je crois que tôt ou tard, la RUSSIE se débarrassera des BOLCHEVIKS et alors sera rétabli un gouvernement normal".***

Simon Esravitch DOUVAN souhaitait qu'à la villa "Carmen" soit installée une maison de retraite. De son testament, nous ne savons pas grande chose, ni de l'existence du manuscrit, dont nous n'avons malheureusement pas eu connaissance.

En FRANCE, vivaient ses enfants et maintenant continuent de vivre ses petits-enfants. Ils ont tous des raisons d'être fiers de leur grand-père.

Notre récit ne serait pas complet, si nous ne nous mentionnions pas IVAN TARTZOV (1873-1941) qui en 1896 a terminé la faculté de droit à l'université de KIEV.

En 1901, il a été assermenté auprès du tribunal de KIEV. Toutefois, il a abandonné sa carrière d'avocat et a commencé à jouer au théâtre. De 1901 à 1910, il fut metteur en scène et directeur des théâtres de KIEV et de VILNIUS ; en 1911, acteur invité au théâtre STANISLAVSKI DE MOSCOU. A cause des besoins, TARTZOV a financé, seul, le théâtre et le spectacle, a toujours pris la participation la plus active aux spectacles de bienfaisance. Il tourna comme acteur de cinéma à KIEV et ODESSA.

En 1919, il a émigré d'abord en BULGARIE et après en ANGLETERRE, où il créa à LONDRES son studio d'arts dramatiques.

Il est mort en tombant sous les roues d'une voiture à LONDRES. La personnalité de TARTZOV mérite un récit séparé.

Comme il est visible dans ce qui précède, tous les représentants de la famille DOUVAN sont des gens peu ordinaires.

L'arrière-grand-père était un homme d'action populaire et philanthrope, et ses fils ont laissé des traces remarquables. L'aîné, dans le champ d'action du développement de la station d'EUPATORIA, le cadet, dans l'Art dramatique et cinématographique. Son fils dit « Michel le gros » a tourné beaucoup de films dont « Taras Boulba » et Boule de Suif ».

Ils se sont tous distingués, dans leur petit pays natal, ayant la volonté de le rendre plus beau et maintenant presque à chaque pas, tous se souviennent d'eux. Par exemple le théâtre, dans lequel ont joué les troupes de la capitale et TARTZOV lui-même.

En face la bibliothèque du nom d'ALEXANDRE II, la rue DOUVAN, le sanatorium Carmen et la datcha DOUVAN "Le Rêve" où se sont reposés les derniers représentants de la Monarchie. La datcha était située sur la plage, il n'en reste actuellement que deux pierres de fondation.

Pendant près de 70 ans EUPATORIA s'est développée dans le cadre des perspectives, qu'en son temps avait prévues Simon Esravitch DOUVAN.

Tout ce qu'il a fait ne se faisait pas au nom d'intérêts nationaux et étroits mais pour le bien de la commune, sans distinction de religions et de nationalités.

<p style="text-align: center;"><b>SIMON ESRAVITCH DOUVANE</b> <b>DISCOURS EN ANNEXES</b> « J'aime Eupatoria »</p>
---

1. Article sur la ville d'Eupatoria, parcours historique et géographique par l'ancien maire SE Douvan
2. Discours prononcé par SE Douvan à l'ouverture du théâtre le 20 Avril 1910.
3. Discours à la Douma d'Eupatoria du maire SE Douvan suite a sa participation à la réception de la famille royale à Yalta le 10 Septembre 1909
4. Discours de bienvenue à l'empereur Nicolas II par les nobles élus de l'assemblée locale le 15 Novembre 1913
5. Discours de SE Douvan à propos du commencement de la première guerre mondiale le 12 août 1914
6. Discours de bienvenue au nom de la ville d'Eupatoria à l'empereur Nicolas II prononcé par SE Douvan le 16 Mai 1916
7. Note en mémoire de SE Douvan établie par le consulat impérial en juin 1916

8. Déclaration du conseiller SE Douvan sur la construction de la bibliothèque publique municipale du nom de l'empereur le 15 Février 1911
9. Déclaration de SE Douvan membre de la municipalité à propos du soulèvement du 27 Octobre 1905 le 16 Novembre 1905
10. Déclaration à la douma municipale du maire SE Douvan à propos de la révolution de Février 1917 le 21 Mars 1917
11. Article sur la ville d'Eupatoria, parcours historique et géographique par l'ancien maire SE Douvan
12. Discours prononcé par SE Douvan à l'ouverture du théâtre le 20 Avril 1910.
13. Discours à la Douma d'Eupatoria du maire SE Douvan suite à sa participation à la réception de la famille royale à Yalta le 10 Septembre 1909
14. Discours de bienvenue à l'empereur Nicolas II par les nobles élus de l'assemblée locale le 15 Novembre 1913
15. Discours de SE Douvan à propos du commencement de la première guerre mondiale le 12 août 1914
16. Discours de bienvenue au nom de la ville d'Eupatoria à l'empereur Nicolas II prononcé par SE Douvan le 16 Mai 1916
17. Note en mémoire de SE Douvan établie par le consulat impérial en juin 1916
18. Déclaration du conseiller SE Douvan sur la construction de la bibliothèque publique municipale du nom de l'empereur le 15 Février 1911

19. Déclaration de SE Douvan membre de la municipalité à propos du soulèvement du 27 Octobre 1905 le 16 Novembre 1905

20. Déclaration à la douma municipale du maire SE Douvan à propos de la révolution de Février 1917 le 21 Mars 1917

## **annexe 1**

<p style="text-align: center;"><b>ARTICLE SUR LA VILLE D'EUPATORIA, EXPOSE, HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE PAR L'ANCIEN MAIRE DOUVAN</b></p>
--

Sur la côte Sud - Ouest de la presqu'île de Crimée, la côte n'est plus abrupte mais formée d'une plage plate et sableuse, Au milieu de cet arc est située EUPATORIA, au milieu d'une région céréalière, de salines et de pêcheries mais plus connue comme station balnéaire, s'énorgueillant d'avoir les meilleurs bains de mer de RUSSIE, boues médicales provenant des lacs entourant la ville.

EUPATORIA est l'une des anciennes villes commerçantes "GUEZLEV" (dont le nom a été changé en KAZLOV).

Elle se trouvait en 1478, sous la souveraineté du SULTAN TURC, Au même endroit avant GUEZLEV se trouvaient quelques comptoirs, à trois kilomètres de l'EUPATORIA actuelle, Il reste des ruines, ce sont les restes de l'antique ville de "KERQUINITE" construite par les Grecs. Dans ces ruines à part les monnaies grecques et romaines, se trouvent des monnaies Kerquenises avec la représentation en SCYTHE et le nom du TZAR SKILOUR.

En l'année 1784, au moment du rattachement à la RUSSIE, GUEZLEV fût rebaptisée EUPATORIA, en l'honneur du général MITRIDATE VI, EUPATOR.

En 1908, la population de 25.000 habitants se compose de :

- 51,3 % de chrétiens (GRECS, RUSSES, ARMENIENS),
- 23,3 % de musulmans (TATARES et TZIGANES),
- 14,2 % de CARAIMES,
- 11,2 % de JUIFS.

En 1912, la population d'EUPATORIA à atteint jusqu'à 30.000 habitants.

## **annexe 2**

<p style="text-align: center;"><b>DISCOURS FAIT PAR SE DOUVAN A L'OUVERTURE DU THEATRE LE 20 AVRIL 1910</b></p>
---

Votre excellence, chers messieurs et dames, aujourd'hui pour EUPATORIA c'est une double fête, en plus des fêtes de Pâques pour tout le monde orthodoxe, notre ville célèbre sa propre fête.

Ce jour est consacré à l'ouverture du théâtre. Nous sommes très contents d'avoir été honorés par la présence de tant d'invités, hautement considérés et surtout par le gouverneur PAVEL NICOLAIEVITCH. De la part de la ville, je vous apporte les remerciements pour votre participation. Je félicite tous mes concitoyens pour l'achèvement des travaux.

En construisant le théâtre, vous avez réalisé dans la ville l'une des plus importantes institutions pour l'éducation.

Il n'est pas exagéré de dire que nous sortons du théâtre toujours meilleur que nous y sommes entrés.

Familiarisés avec les oeuvres glorieuses, de nos écrivains et des écrivains étrangers, le théâtre développe dans le peuple un sentiment esthétique et l'amour du beau dans le domaine des mots comme dans celui des sons.

Les pièces historiques, nous familiarisent avec les événements les plus importants de la vie et élèvent notre sentiment national, nous familiarisent avec les événements glorieux de notre histoire et les exploits de nos héros nationaux.

Dans notre ville, qui chaque année comprend de plus en plus de visiteurs, comme station balnéaire et de tous les bouts de notre pays, le théâtre, sans conteste, représente un très grand atout pour son développement.

On ne peut ne pas remarquer le succès du développement, la beauté de la ville en même temps que l'accroissement des visiteurs ne fait pas de doute. Et ainsi l'existence du théâtre est liée avec de grands avantages économiques pour notre ville.

**annexe 3**

**DISCOURS A LA DOUMA D'EUPATORIA DU MAIRE DOUVAN SUITE A SA  
PARTICIPATION A LA RECEPTION DE LA FAMILLE ROYALE A YALTA LE  
10 SEPTEMBRE 1909**

J'ouvre la séance de la DOUMA et veux vous annoncer une heureuse nouvelle, que je vous demande d'écouter debout :

***Le 5 septembre, j'ai assisté à YALTA à la rencontre de la famille royale et fût présenté à sa Grandeur Impériale.***

***Ayant écouté le salut de la ville, Sa Majesté impériale m'a rendu heureux en me serrant la main et m'a dit : " Transmettez mon salut et ma reconnaissance à tout le district d'EUPATORIA, salutation de ma part et de l'Impératrice".***

***J'obéis à l'ordre et je vous demande, comme représentant de la population locale de diffuser cet heureux événement à tous les autres concitoyens. Et maintenant, je demande de mettre au vote, en l'honneur du cher invité, qui se trouve dans notre région, l'Empereur NICOLAS Alexandrovitch et toute sa famille, un grand HOURRA chaleureux.***

**annexe 4**

<p><b>DISCOURS DE BIENVENUE A L'EMPEREUR NICOLAS II PAR LE NOBLE REPRESENTANT DE L'ASSEMBLEE LOCALE ZAVRITCH LE 15 NOVEMBRE 1913</b></p>
--

Pendant la réception la plus haute du 5 novembre, j'eus par ma charge le bonheur de parler avec les souverains.

Je pense, justement, qu'une telle attention de sa grandeur doit s'adresser non à moi personnellement, mais à notre district, et je me sens obligé de partager avec les conseillers mes heureuses impressions.

Dans cet entretien, le Souverain a exprimé son plaisir de voir la santé du Tsarévitch qui s'améliore vite et d'une manière significative.

Cela est dû aux bains de la boue provenant de SAKE. Une telle heureuse annonce m'a donné le courage de demander à sa Majesté de porter attention aux bains de boues médicinales d'EUPATORIA, aux bains de mer et plages de sable. De demander, à sa Majesté d'honorer EUPATORIA par sa visite.

Ayant écouté mes paroles, le souverain a dit qu'il s'intéressait à EUPATORIA, connaissait ses richesses médicales et se souvint de l'invitation de 1909 et comme je l'ai compris, l'intérêt à EUPATORIA est tellement sérieux qu'il n'est pas exclu d'espérer, que dans un avenir proche notre ville pourra être gratifiée de la plus haute des visites.

De même, j'ai rendu compte, à sa Majesté, de l'état du projet de construction du chemin de fer de DJARKOI à EUPATORIA, j'ai été heureux d'entendre que l'empereur est très intéressé par cette question.

**annexe 5**

**DISCOURS DE SE DOUVAN A PROPOS DU COMMENCEMENT DE LA 1ERE  
GUERRE MONDIALE  
LE 12 AOUT 1914**

Messieurs les conseillers, je veux partager avec vous mes impressions personnelles, qui me sont venues pendant le voyage que j'ai effectué à l'étranger. J'ai vu l'humanité qui a saisi toute la RUSSIE dans ces jours de lourde épreuve. Je suis passé à côté de centaines de districts militaires, j'ai parlé avec les gradés les plus bas comme avec les officiers et dirais que si je n'avais pas vu tout cela personnellement, il serait difficile de croire que la mobilisation pouvait se faire avec un tel succès. Tout le monde se rue à la bataille et se dispute l'honneur d'être au premier rang. En ce jour d'enthousiasme populaire le moment est venu pour nous, toujours prêts au sacrifice pour la patrie, de passer de la parole aux actes et de démontrer son amour pour la patrie en apportant notre contribution en argent comme en vêtements, nourriture et travail.

A travers vous, je m'adresse à tous les habitants du district, en leur demandant de venir en aide.

Il faut que nos soldats soient tranquilisés sur le sort de leurs proches laissés à la maison. Nous devons utiliser tous nos efforts pour aider leurs familles.

Dans un tel moment, il convient de s'accommoder des dérangements et être prêt à tous les sacrifices. Je veux que tous les présents ici, s'adressent à tous les habitants pour soutenir toutes les organisations ayant pour but de venir en aide aux familles des soldats appelés sur le théâtre des opérations. Que personne ne soit troublé pour la forme de l'aide : maintenant tout est cher et tout est nécessaire.

**annexe 6**

**BIENVENUE AU NOM DE LA VILLE D'EUPATORIA A L'EMPEREUR  
NICOLAS II PRONNONCE PAR  
LE MAIRE DOUVAN -LE 16 MAI 1916**

Votre Grandeur Impériale, au moment du rattachement de la Crimée à l'empire RUSSE, tous vos ancêtres et vous seigneur avaient visité plus d'une fois beaucoup d'endroits de la province de Tauride. Notre ville est longtemps restée à l'écart et s'il est déjà passé 90 ans depuis qu'EUPATORIA fût heureuse de la venue de la famille royale. Mais voilà, de la volonté de votre grandeur, dans une grande rapidité, le chemin de fer a été installé chez nous, reliant EUPATORIA par un droit chemin à la capitale. Et déjà maintenant, les heureux habitants d'EUPATORIA rencontrent la chère famille du TZAR.

Grand TSAR, aujourd'hui m'est accordé le même bonheur, sans bornes dont en 1825 a été honoré mon grand-père, qui en qualité de Maire, a accueilli au nom des habitants, L'Empereur ALEXANDRE lors sa venue à EUPATORIA. Les habitants originaires d'EUPATORIA et leurs représentants veulent transmettre à votre grandeur, que tout le district d'EUPATORIA aime sincèrement le propriétaire de la terre RUSSE et sa famille. Recevez en signe de notre amour, et de bon cœur le pain et le sel et le salut bien respectueux du district d'EUPATORIA.

**annexe 7**

<p style="text-align: center;"><b>NOTE EN MEMOIRE DE SE DOUVANE ETABLIE PAR LE CONSULAT IMPERIAL EN JUIN 1916</b></p>
---

SE DOUVAN

A 18 ans	: conseiller à la DOUMA municipale d'EUPATORIA
Pendant 10 ans a été	: conseiller principal du district local
Pendant 7 ans a été	: conseiller principal du district de TAVRICK
Pendant 4 ans a été	: membre de la municipalité
Pendant 4 ans a été	: directeur de la municipalité du district d'EUPATORIA
Pendant 6 ans a été	: maire d'EUPATORIA
Pendant 14 ans a été	: directeur du Comité de la prison
Pendant 12 ans a été	: directeur du comité de patronage du gymnase des filles
Pendant 10 ans a été	: honorable curateur du gymnase des garçons
Depuis 2ème année	: directeur du sanatorium impérial
Depuis 1915 a été	: nommé membre du conseil des curateurs du refuge du prince OLDENBURG membre du comité de la construction du bâtiment pour le traitement par les boues au nom du TSAREVITCH
Depuis 1914 a été	: directeur du comité local de l'aide aux blessés de guerre
Pendant 4 ans	: nommé au comité des curateurs de l'école d'agriculture.

**annexe 8**

**DECLARATION DU CONSEILLER DOUVAN SUR LA CONSTRUCTION DE  
LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE MUNICIPALE DU NOM DE L'EMPEREUR  
ALEXANDRE II LE 15 FEVRIER 1911**

La mémoire d'un événement aussi important que l'abolition du servage doit - être célébré de la meilleure façon, et vous serez sûrement d'accord avec moi que le programme établi par la commission, dans toute sa solennité, apparaît comme peu habituel, un peu limitée et ne laissera dans la mémoire des habitants d'EUPATORIA qu'assez peu de souvenir. Avant tout, il serait souhaitable de décider du monument du libérateur. Mais pour la réalisation d'une affaire aussi importante, en ce moment, ce n'est malheureusement pas à la hauteur de nos forces.

C'est pour cette raison, que je propose à l'assemblée de la DOUMA, de perpétuer la mémoire du 19 février en construisant la bibliothèque municipale, dont la construction de laquelle dans notre ville s'est révélée nécessaire depuis longtemps.

Indépendamment de cela, il serait souhaitable de perpétuer la mémoire du 19 février en nommant une des rues les plus importantes de la ville du nom de l'empereur ALEXANDRE II.

Je propose à l'assemblée de la DOUMA, de célébrer le cinquantenaire de l'abolition du servage. En plus de la réalisation au programme de la commission, par les réalisations suivantes :

- 1 - Construire la bibliothèque publique municipale ALEXANDRE II.
- 2 - Implanter cette bibliothèque dans l'avenue MOINAK.
- 3 - Assigner une somme annuelle de 600 roubles pour l'achat de nouveaux livres.
- 4 - De rebaptiser l'avenue MOINAK, avenue ALEXANDRE et de construire tout le long de l'avenue une promenade pour piétons.

**annexe 9**

**DECLARATION DE SIMON ESRAVITCH DOUVAN MEMBRE DE LA  
MUNICIPALITE A PROPOS DU SOULEVEMENT  
DU 27 OCTOBRE 1905  
LE 16 NOVEMBRE 1905**

Maintenant que tout le peuple est saisi par la vague d'un mouvement de libération, n'ayant pas de force, ni préparé à cette nouvelle situation, il réagit de façons diverses.

Dans beaucoup d'endroits, le gouvernement à la suite de l'ignorance et de l'impréparation du peuple et principalement à cause de l'influence de forces rétrogrades qui se sont opposées à la liberté du peuple, pour lesquelles la liberté du peuple est attachée, le soulèvement s'exprime sous la forme de destructions et violence auprès des citoyens pacifiques.

Pour cela dans toutes les villes de l'empire RUSSE, il a été pris des mesures pour expliquer au peuple, le vrai sens de tous les biens et assurer la totale sécurité de la vie et des biens de tous les habitants. Seule la municipalité d'EUPATORIA n'a rien entrepris dans ce sens jusqu'à maintenant. Il est vrai que notre ville s'est trouvée dans une situation heureuse et a échappé à la triste destinée de ses voisins.

Mais la tentative de provoquer des désordres et même des violences ont déjà vues, bien que chez nous l'administration et la police aient jusqu'à présent réussi à détourner cette violence. Rien ne nous garantit que la prochaine fois, elles pourront réussir à la contrôler.

Il faut prendre toutes les mesures pour donner la sécurité aux habitants, pour les libérer de l'attente imminente de quelque chose d'effrayant.

Dans le même temps, nous sommes obligés de faire connaître à notre peuple la nature du soulèvement, nous devons leur expliquer que les gens qu'ils prennent pour leurs ennemis sont leurs amis et que le mouvement de libération actuel se produit pour son bien.

**DECLARATION A LA DOUMA MUNICIPALE DU MAIRE SE DOUVAN A  
PROPOS DE LA REVOLUTION  
DE FEVRIER 1917  
LE 21 MARS 1917**

Messieurs les conseillers, actuellement la glorieuse libération de notre patrie s'accomplie, sans pareil dans l'histoire des peuples, presque non sanglante, harmonieuse et de courte durée, la révolution nous a donné la liberté.

La vague de patriotisme populaire, a accompli le plus grand des retournements de l'histoire du pays ayant brisé les chaînes de deux cent millions d'habitants et les a unis dans une seule fête.

Citoyens, je vous appelle à payer votre dette, réaliser ce qui doit occuper maintenant toutes vos forces : protéger la sainte liberté séculaire. La fête est finie et aujourd'hui vous avez pris la résolution, serment de fidélité au gouvernement populaire et juré de protéger votre patrie et votre liberté.

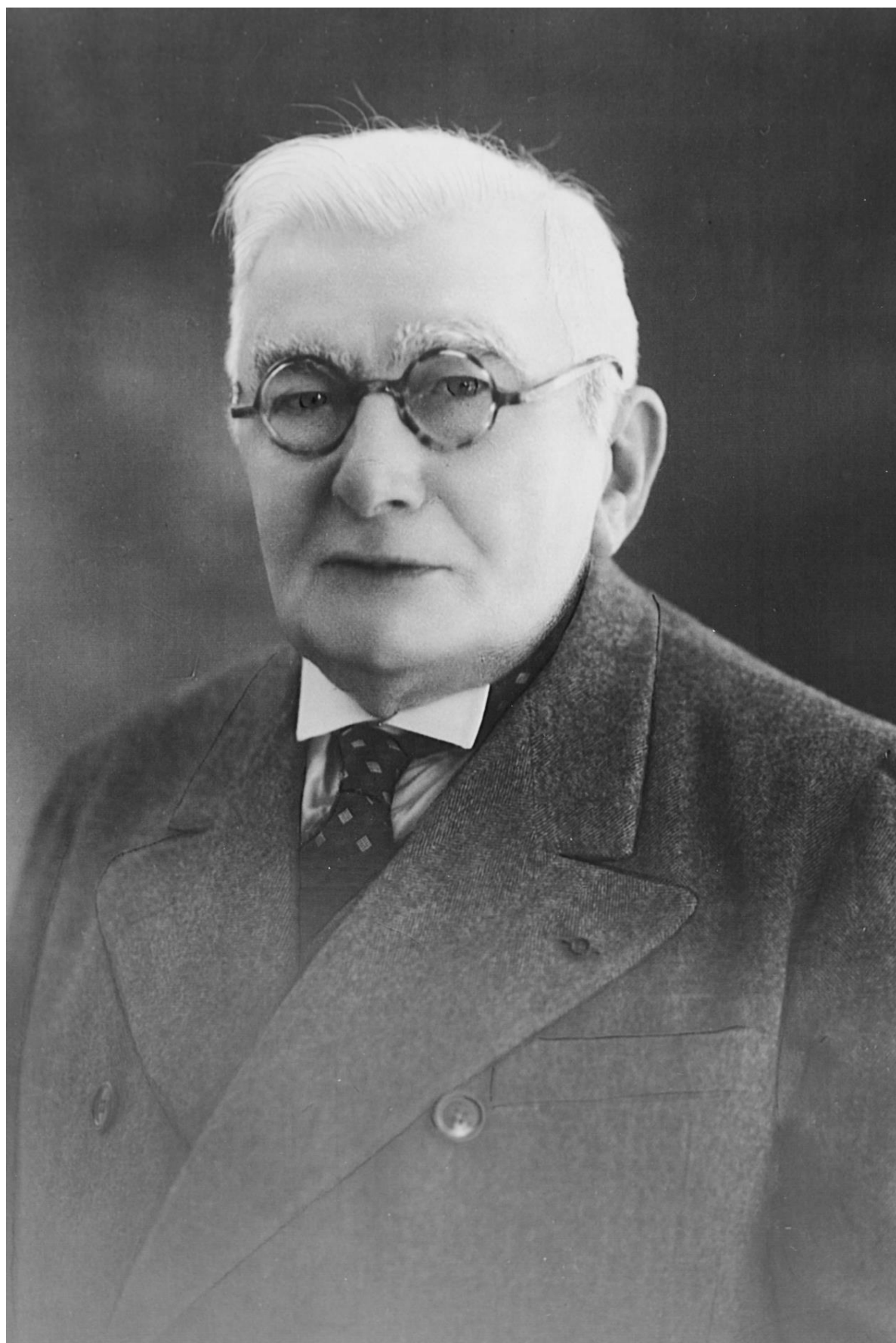
Le gouvernement populaire nous a ordonné de rester à nos postes, jusqu'à ce que l'assemblée constituante soit élue par le peuple, jusqu'à la mise de la nouvelle DOUMA, élue par le peuple sur les mêmes bases. De remplir, les tâches du renforcement du nouveau régime, au rétablissement de l'ordre au ravitaillement de l'armée et à l'alimentation des habitants, et préparer et faciliter l'élection de l'assemblée constituante.

C'est justement pour ces buts que l'on nous a laissés et tous, nous nous souviendrons que nous avons été élus par l'ancien régime.





SIMON ESRAVITCH DOUVAN  
*"J'aime EUPATORIA"*  
Paroles et affaire de Maire



**Décorations.**

❖ L'Ordre honorifique de Sainte-Anne de l'Empire russe (3<sup>ème</sup> classe)



❖ L'Ordre honorifique de Sainte-Anne de l'Empire russe (2<sup>ème</sup> classe)



❖ L'Ordre honorifique de Saint-Vladimir de l'Empire russe (4<sup>ème</sup> classe)



❖ La Médaille de la Croix-Rouge russe

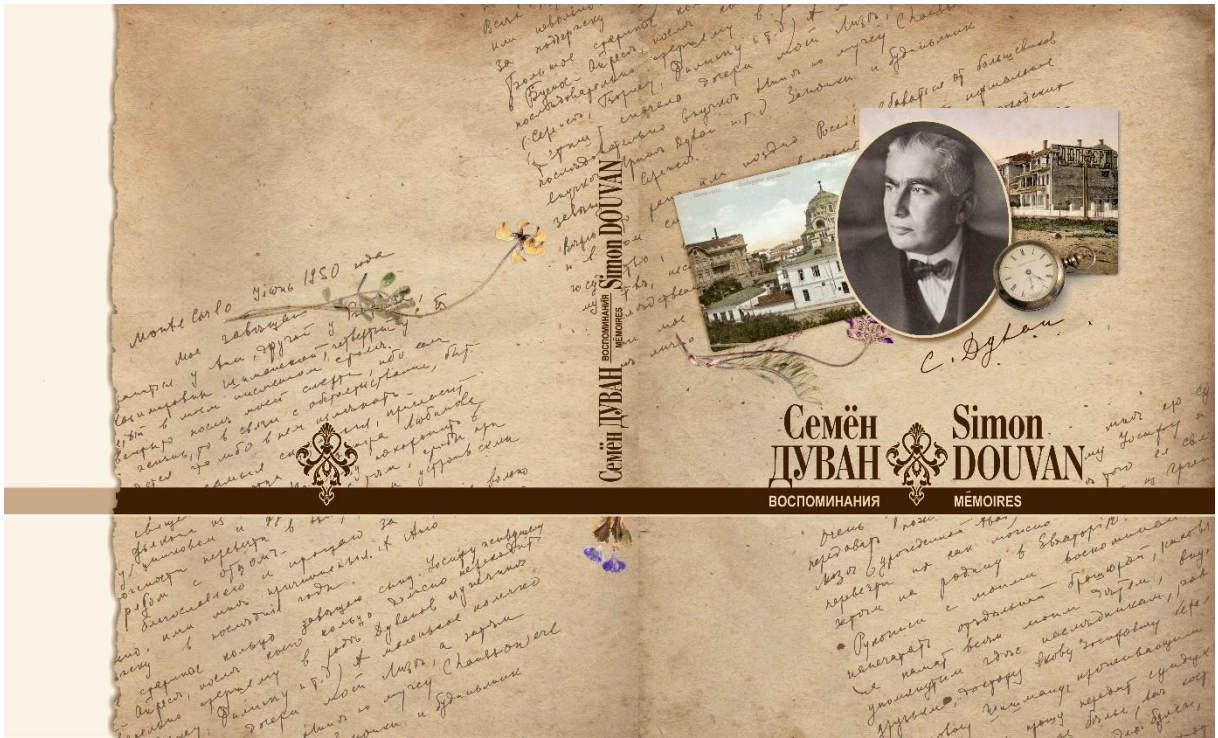


❖ L'insigne des Romanovs (2<sup>ème</sup> classe)



❖ La croix d'argent de l'ordre honorifique grec du Sauveur







ВИКТОРИЯ СТРУНИНА

СЕРИЯ  
СЫНЫ  
РОССИИ

СЕРИЯ  
СЫНЫ  
РОССИИ



# СЕМЁН ЭЗРОВИЧ ДУВАН:

*Во владѣ Евпатори*

СЕМЁН ЭЗРОВИЧ ДУВАН:  
*Во владѣ Евпатори*



**COLECTION DE PHOTOS ANCIENNES  
ANNEXEES A L'OUVRAGE DE VLADMIR ET  
MARINA KOUTAISSOV**



**A droite Caroline arrière-arrière-petite-fille de Simon Ezravitch Douvan.**

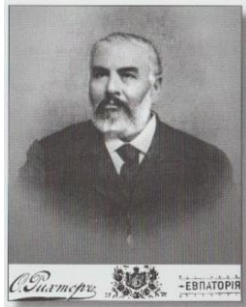
**Demoiselle d'honneur lors du mariage de sa tante.**

ΗΑΑΙΟΤΡΑΥΗΗ

SIMA SOLOMONOVITCH BABOVITCH 1788-1855 PREMIER GAKHAM DE CRIMEE,  
CHEF SPIRITUEUL  
DU GOUVERNEMENT DES KARAIMS DE TAURIDE ET OE'ODESSA. Off ADJI-AGA



IlIn 1 CMMa ConDMOH0BH1 6o600H1 (1788-1855)  
nepBb111 kapahMCII.Hit rakau AyXOBHbIH maaa k8P8HM0B Taep1111...ec11.oro  
M OA&CCK-OIO 1mpa10.0K0C0I npanomoi  
(no: KHJ Si a So vitLi<sup>9</sup> a<sup>1</sup>bovtg, i<sup>1</sup>(118J1'a<sup>1</sup>51Itēm i'6&amPHC. 123)  
de Crimée. Premier chef spirituel du gouvernement des  
karaims de Tauride et d'Odessa



IlIn 2 3. \*1. Jlyeah (1844-1906) (no: nonKBHOB A. \*1. KpbIMCKHe 1apa11Mbi  
(k8pa111 K0p&H0 MBHO'mcaH-H0bi TIC0p'm HBPOA KpbIMB). - napHII( 1996)  
Ezra Isakovitch Douvan (1844-1906)

Ezra Isakovitch Douvan



IlIn 3 :hpa IIC8BII06111Jlyum, (1844 1906)  
<loro H \*Y1'1HanA I Kap811MCKIUI JI(HJub)



Эзра Исаакович Дуван (1844–1906) с сыновьями в Дувановке. 1896 г.

EZRA ISAKOVITCH DOUVAN 1844-1906 AVEC SES FILS ALA DOUVANOVKA EN 1896



SIMON EZROVITCH DOUVAN DANS SA JEUNESSE 1890

И-111 5 С 3 Jlyoatt II MOHOAOCHИ  
90-8 1r X1X o



1.1n. 6. Ha Bbl6opax raxaHa Taep1-1 eckoro M OaeccKoro KapawMcKoro AYXOBH0po npaaneHИИ'R. 1912 r.  
I.13 >+yphana «Kap11MCK8R JKМ3Hb»

AU ELECTIONS DU GHAKHAM DE TAURIDE ET D'ODESSA DU GOUVERNEMENT SPIRITUEL DE KRIMEE 1912



\*1n 7 Ha 9bl6opax raxatm B 1..teHTPB CH\*1Mka C. 3. .QyeaH

S ELECTION DU GAKHAM. AU CENTRE S.E.DOUVAN

3Kcm16pMC ropoACKOM  
HOK 611fu..OT8KH  
neKcaHapa le EenampM1.1



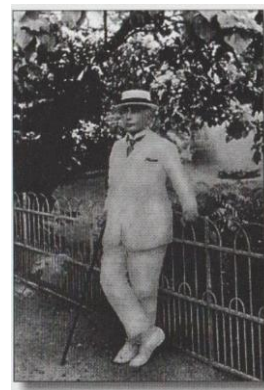
SEUNOV ET SIMON OOWAN-EN v LANV... EN ALLEMA EN 1911



И-111 9 0,yOOH C. 3 Ha OT.Ibll(8 8 pпMOИИ111 1911 1

И-111 10. C. 3. ,IlyeaH Ha nporyce e napKe oo <ppaH1.v111

S E DOUVAN EN PROMENADE A PARIS



PROJET DE STATUE DE S.E.OOUVAN TRAVAIL DE V.A.KOLZOV VAINQUEUR DU CONCOURS A EUPATORIA



И-111 11 npoekTnaMRTI-1MK9 C. 3. Jlyeahy pе8o11.:18 A. KonbLIOBa. ncaAM8WB8R 110 KOIOOyce E1umrop11Hc:Itoro IOPHO:OKOMO

\*In 12. C. 3. Aji.ah.  
4Jp3H4H 1942 r.  
S.E.D. EN FRANCE EN  
1942 EN FRANCE AVEC  
SA PETITE-FILLE  
ALEXANDRA BOUDO  
CHAUSSONNIERE



\*In 11. B  
11.0  
S.E.O. AVEC SA FILLE  
AINEE ANNE BOUDO, SA  
PETITE FILLE ALEXANDRA  
ET SES ARRIERE PETIT  
FUS. niniFR FT PASrAI



S.E.D. AVEC SON FILS SERGE DANS  
LES ANNEE 50

\*In 13 C. 3. Ayeati e cw/OM CoproeM  
e 3MHTpauim 50-8 n



\*In 15, C, 3 fyttm 50 fin (110 Kit:1 M  
S E O ET SES DECORATIONS DANS LES ANNEES 50



\*In. 16. r11Mhaa1-1cTK11. Cheea - fu1aa.Qyeah, ao-1. C. 3. Ayeah'a  
LYCEENNES A GAUCHE ELISABETH DOUVAN FILLE DE  
S.E.DOUVAN



ELISABETH GHELELOVITCH (LISA OOUVAN) AVEC  
SON FILS ROUSTEM  
1920

\*In. 18. EnMAMeT3 rensnOCH'I  
(J1H38 AYB8H) C CbT'OMI PyCTOMOM  
20-e rr.



BORIS SEMIONOVITCH OOUVAN (FILS  
CADET DE S.E.O.)

ELISABETH (LISA) OOUVAN

\*In. 17. n11aaAyea.,



Fig. 18. Boris Semionovich  
Oouvan - 1920. 11. 11.



Л.п. 20. 6арМе. Д.уеа11  
На ВНно 41М9'1рав а Еана1ор101  
1915 г.

A LA VILLA "LE REVE" A  
EUPATORIA BORIS  
SEMIONOVITCH DOUVAN  
1915



JOSEPH OOUVAN, FILS AINE DE  
S.E.D. MDRT EN ARGENTINE CORNET  
(ASPIRANT OFFICIER) DE L'ARMEE  
BLANCHE

Л.п. 21. НОСМет, А.уеаН, с.рарВН11 Сб111  
С 3 Д.уеаНа, у.Мер е АрВНТНН8  
(по поНКаМОВ А, И. КрВ1М1С1СН8 кВРВММВ  
(КераМ КрВ1М8) М8101М1С1ВННЬ1К Т1СРСКММ  
НВРОА КрВ1М8) перН-К 1995)

174



Ил. 22. Исаак Эзравич Дуван-Торзoff  
брат С. Э. Дувана

ISAK EZRAVITCH  
DOUVAN-TORZOFF  
FRERE DE S.E.D



Ил. 23. Вид главного фасада здания школы для глухонемых детей  
Александровского отдела Попечительства  
государыни императрицы Марии Фёдоровны

VUE DE LA FACDADE PRINCIPALE DE L'ECOLE DU NOM DE  
IMPFRATRICE AI FXANNDRRA

175



Ил. 24. Преподаватели школы для глухонемых детей. Дуван сидит в центре  
LES ENSEIGNANTS DE L'ECOLE DES SOURDS MUETS , AU CENTRE  
SPn



Ил. 25. С. Э. Дуван и земМКОМ на.Арте На на.АреесКок у.п.1е  
S.E.O. A L'HOPITAL REGIONAL DANS LA RUE DE L'HOPITAL

176



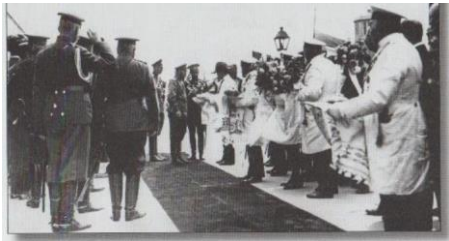
Ил. 26. Евпаторийский железнодорожный вокзал,  
у.Р. а.з.енный к встрече императора с семейством. 16 мая 1916 г.

LA GARE DE UPATORIA DECOREE POUR LA VENUE DU TZAR



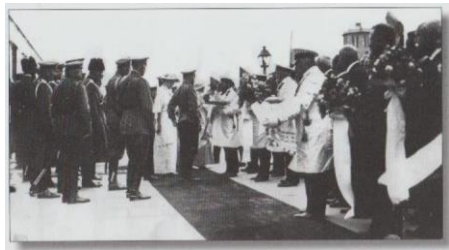
Ил. 27. Прибытие Августейшего семейства на вокзал г. Евпатория  
CEREMONIE DE BIENVENUE AU TZAR ON OFFRE LE  
PAIN ET LE SEL

177



111п. 28. Таарл,Нец1<.и4 гуеРпта1ор Са.ТЫ1 Его Besm'ecrea  
reHepa11-МаНор Н. А. кнжлсангн прпACTSBJleT HМнегарор  
преАВОАНТеJll eana.op1dkt:OЮ ye3,OHOpO ABOПРHCT88, А с. с. Cawi belt БунраКОБ8  
16МВll 1916 г.

DISCOURS DU ZEMSTVO ET ACCEUIL DE NICOLAS II A EUPATORIA  
1A MAI 1916



Ил. 29 пр1me1сrme 0130Mrea 11 о 3eMc1<01-Y1npaw A 111 W1-1no  
Ha &mlлHOMnnaHe Ayeo11C 3



Ил. 30. Приветствие Городского Головы г. Евпатории,  
коллежского советника С. Э. Дуваня

LE MAIRE D'EUPATORIA S.E.D. ACCEUIL LE TZAR EN  
GARF



LE GAHAM DE TAVRID ET D'ODESSACHARGHAL ACCEUILLE LE TZAR

Ил. 31. Приветствие г-на Таврического и Одесского губернаторов  
правления С. М. Шапшала



Ил. 32. Выход после молебна в Свято-Николаевском соборе г. Евпатории  
SORTIE APRES LA PRIERE A LA CATHEDRALE ST NICOLAS



LA FAMILLE IMPERIALE VISITE LA KENESSA LE 16 MAI 1916  
Ил. 33. Посещение кенасы императорской семьи. 16 мая 1916 г.



VISITE AU SANATORIUM

Ил. 34. В Приморской санатории ЕЯ Императорского Высочайшего  
Александры Федоровны. У фонтана



COURT REPOS PRES DE LA MER

Ил. 35. Короткая отдых в Приморской санатории  
С. Э. Дуваня — справа на дальнем плане



I-1n.36. \*1Мнепароп, HMнепа.p1n1a, 1,1eapeeH4 H KHR)(HJ B пpHMOpCKOH CaHaTOpHH  
L'EMPEREUR, L'IMPERATRICE, LE TZAREVITCH ET LES COMPTESSES  
EN VISITE AU SANATORIUM MARIN



PRESANTATION DES FILITS MUNICIPAL ES DA L'EMPEREUR  
I-111.37 пpeACT8811eHH8 HMнепаропу KPI>MCKOH M ropoнopH 311Hbl  
KpaHHRR cпаB8 AHM<1 81,1py6oBa



L'EMPEREUR ET LE TZAREVITCH PASSE EN REVU ET DECORE LES  
RI FSSFS Ил. 38. Николай II с цесаревичем награждает ротмистра  
NICOLAS II ET LE TZAREVITCH ASSIS DEVANT LA CLOTURE DE LA  
VILLA "LE REVE" SE S.E.DOUVAN



I-111.40.  
IIIМнепарпMua AнеKcaHJJ pa  
4e.OOJJOH8 Y KaMTHч 1.84M  
C. 3. ,OyeeHa  
(no: PoMaHOBBИ H rpobM -  
C. 133.  
L'IMPERATRICE  
ALEXANDRA FEDOROVNA  
AU PORTAIL DE LA VILLA  
nnt IVAN

LE TZAREVITCH  
ALEXIS CONSTRUIT UN  
CHATEAU DE SABLE A  
LA PLAGE DEVANT LA  
VILLA OOUVAN

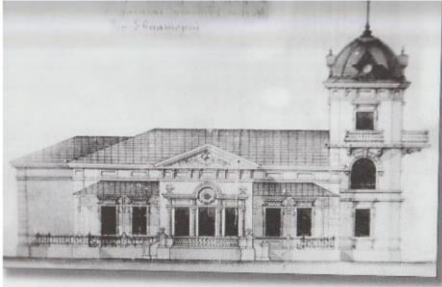
I-1n.41  
1,1eapee1,14 Ane1coeH  
CToM KpeHOCTb Ha  
Bepepы MOPH y na41-1  
C. 3.JlyeaHa  
(no: PoMaHOBBИ M  
KpuM C. 134)



**E RnATDPH&KH ..**  
**HOOCTJ/I**

**Hx, 11; P p( H; i n en11M1**

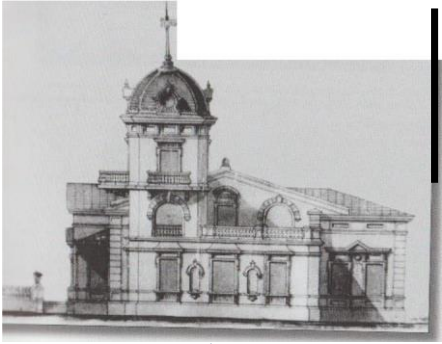
I-111.42. Cne1.1118/1b8>H 81Jly de газeтe «Eмaтopиoнaя пpиoдeл  
idTr8 Bsw/1hAFitmu80 JINAL D'EUPATORIA A  
L'OCCASION DE LA VISITE DU TZAR



1:1n.44. Проект. О.а.11т.С. 3. ОуааНа «Ме<1Та11  
 АрХНТВКТОр В. реРтНЕК. 1900 г. мае1-11.1А ф-аCSA  
 PROJET DE LA VILLA LE REVE. ARCHITECTE V.  
 "1.1ЕРИЕК .....



1-тф. 46. ОИпа С 3. ОуааНа «Ме<1Та» а Eenароп11т  
 LA VILLA DE S.E.D. | LE REVE • A EUPATORIA

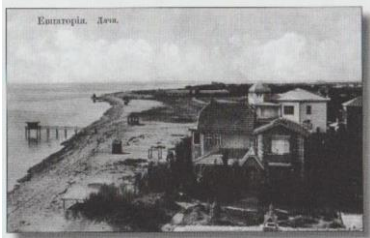


1:1n.45. проект. О.В'ит.С. 3. ОуааНа «МЕНТ8)1  
 АрХТтенор В. реРтНЕК. 1900 г. 6аКоеоА (Раса.а  
 PROJET VILLA S.D|DOUVAN LE REVE • 1900



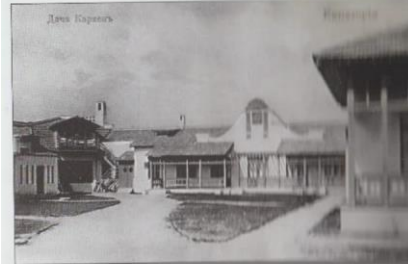
Ил. 47. Дача С. Э. Дувана «Мечта» в Евпатории. Вид с моря  
 VILLA LE REVE. VUE DE LA MER NOIRE

187



1:1n.48. Аа<та С 3. ОуааНа Ме<1Та. Вропа наеМнбОН

VILLA REVE DEUXIEME PAVILLON



Ил. 50. Вилла «Кармен» в Евпатории. Внутренний фасад  
 Вид с открытки 1910-е гг.

VILLA "CARMEN" VUE INTERIEURE CARTE POSTALE 1910



1:1 n 49 81тпа «КарМе1н» а Еана1ор11Н Итаса.Ил no АуеаНОВСКО1т уmn10  
 VILLA -CARMEN. FACADE SUR LA RUE DOUVAN



Ил. 51. Дождный дом С. Э. Дувана. 1908 г.  
 С дождезащитной отделкой

MAISON DE RAPPORT EN VILLE DITE LA MAISON DE  
 DOUVAN



LA MAISON DE RAPPORTS  
DITE MAISON OOUVAN

v1n 53  
JloxOAlfUM JOM  
C.3 JyBaHa  
OC,am,



Ил. 54. Доходный дом С. Э. Дувана. Деталь

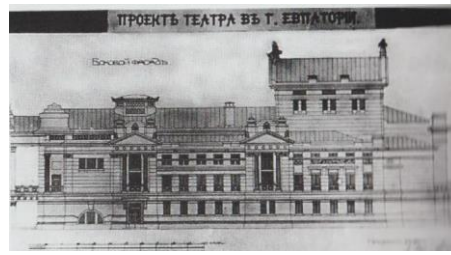


11111. 55. Театр ар. EenaropM11. 4-oro 10-a rr. XXa.  
THEATRE MUNICIPAL A EUPATORIA



THEATRE ARC IT CTES HENRI ET SEF -AI-CA6-f-

11111 56 n1>00n ,eaq)(l @PKHKIOU)OO A fl ret1pH(8 H n. A Ce-()opoee  
Inar1uaHc1tae



11111. 57. ПроеMr rearpa apxHreMmpoe A n re11p1-1lut1-n1 >l ,1 ,1, 1  
6011osoM 4>acaA

THEATRE FACADE DE COTE



Ил. 58. Евпаторийский театр. Современная фото

THEATRE MUNICIPAL D'EUPATORIA





Ил. 67 С. 3. JlyeaH Ha6mo.qaer 3a oet1aM11 Kapa1-cyne110M nopo.qbl e caoeM a1toHoM1111 Ha 3a.rv8M nnaHe- «Mopcc.a.eci1 JlyeaHa - nep6IH e ropone 11 yeJ.Ce S.E.O. GARDE LES MOUTONS DE LA RACE KARAKOUL DANS SON EXPLOITATION. EN ARRIERE PLAN LA MERCEDES DE S.E.D, PREMIERE DE LA REGION



Ил. 68. AM6ap 3«OHOMM1 C. 3. JlyeaHa B c. nyw11110 (JlyeaHOCIB) TO 111011b 2013 t  
GRENIER A LA DOUVANOVKA



Ил. 69. Внутренний вид амбара с урожаем зерна 2013 t Фото 2013 t  
VUE INTERIEURE DU GRENIER AVEC SA RECOLTE1913



RUINES DE L'ECOLE SUR LA RIVE

Vin 706\_Py11ubl 3Aa1111R  
KapaTo6MBCIO111CJ1\* W-OIH  
(c. np. 6pe11-HO)  
41010 1807 13t





111n. 71. np1,1csira B0eHHDro rapH"130H8 BpeMeHHDMY npa8"1Tel1bCTBy.  
1113 apx1,1ea K. ct>"1HKel1bWTeHHa

**REVUE DE GARNISON DE L'ARMEE BOLCHEVICK**



111n. 72.  
Корабль «Лебедь»,  
np"1C18HHbIH cунpupaM"1  
renenoe1,14 a 1921 r.  
C np0A0B0ilbCTB"1eM AfISI  
ronoAatolJ.jero Haceneli1,1si  
Eenarop1,11,1

**BATEAU "LE CYGNE" AFRETE  
PAR GHELELOVITCH EN 1921  
POUR VENIR EN AIDE A LA  
POPULATION D'EUPATORIA**

## Les 5 enfants de Simon Ezravitch Douvan

Traduction libre d'un extrait de l'ouvrage écrit publié et primé en 2022 par Victoria Nicolaievna Strunina  
«Simon Esravitch Douvan pour le bien d'Eupatoria » »





Boris Semionovitch Douvan 16(29).1.1908-4.1.1972

**Boris Semionovitch de DOUVAN fils cadet de S.E.D (1908-1972)**

Professeur dans des écoles d'enseignement privés, traducteur du français en russe de littérature technique et de document juridique comme source de revenus supplémentaires et, comme passe-temps, la traduction, d'œuvres classiques, en particulier les romans de Jules Verne

Le plus jeune fils de S.E. Douvan est Boris Semionovitch Douvan a eu une vie pleine d'événements intéressants et de dons inattendus du destin. Lorsqu'il vivait chez son père, Boris élève au Lycée de Monte-Carlo où il a obtenu son baccalauréat. Il a commencé à gagner sa vie relativement tôt, a dû se débrouiller seul à l'âge de 18 ans, et avait des compétences étonnantes : il maîtrisait la langue française, l'anglais et l'allemand, en plus de la langue russe maternelle.

Il avait d'excellentes compétences en organisation, un discours bien construit.

**En 1934, à Paris, Boris épousa la belle lettone Meta-Valeska Stahl (Stals) (1906-2000).** La charmante sœur aînée de Méta, la ballerine Mona Stahl, le connaissait depuis sa jeunesse. Lors de sa tournée à Monaco, la danseuse lui a été présentée par son père, et avec l'âge, Mona a commencé à donner des leçons de danse. A la fin de sa vie, elle s'installa aux États-Unis avec son frère Georges, ingénieur qui avait émigré de Riga en France puis à Brooklyn aux U.S.A.

**Janis Stahl, le père de Meta,** a géré l'exploitation agricole d'un baron allemand et est ensuite

S.E. Douvan Le plus jeune fils de Boris avec sa fille Irène,  
Paris, 1937. Collection Aldo Ravazzi Douvan



Devenu il devint propriétaire d'une quincaillerie à Riga. En plus de deux filles, Mona et Méta-Valeska, la famille Stahl a eu deux fils Janis et Georges.

Boris et Meta ont donné à Simon Ezravich Douvan le bonheur de deux petits-enfants - Irène Anne (née en 1935 à Paris) et André Philippe Simon (1938 à Riga).

Au début de la Seconde Guerre mondiale, en 1939, Boris, en tant que membre du peuple karaïte, où le service militaire a toujours été considéré comme un honneur, s'est porté volontaire dans l'armée française. Cette étape a facilité son acquisition de la nationalité française en 1953, ce qui a grandement facilité la vie de la famille. Il a été réformé après sa blessure, admis à l'hôpital, et plus tard pendant la guerre, il a travaillé comme comptable chez sa sœur Anne Boudo, dans l'entreprise de fabrication de la vente de corsets et de bandages «Roussel».



Boris de Douvan  
1908-1972

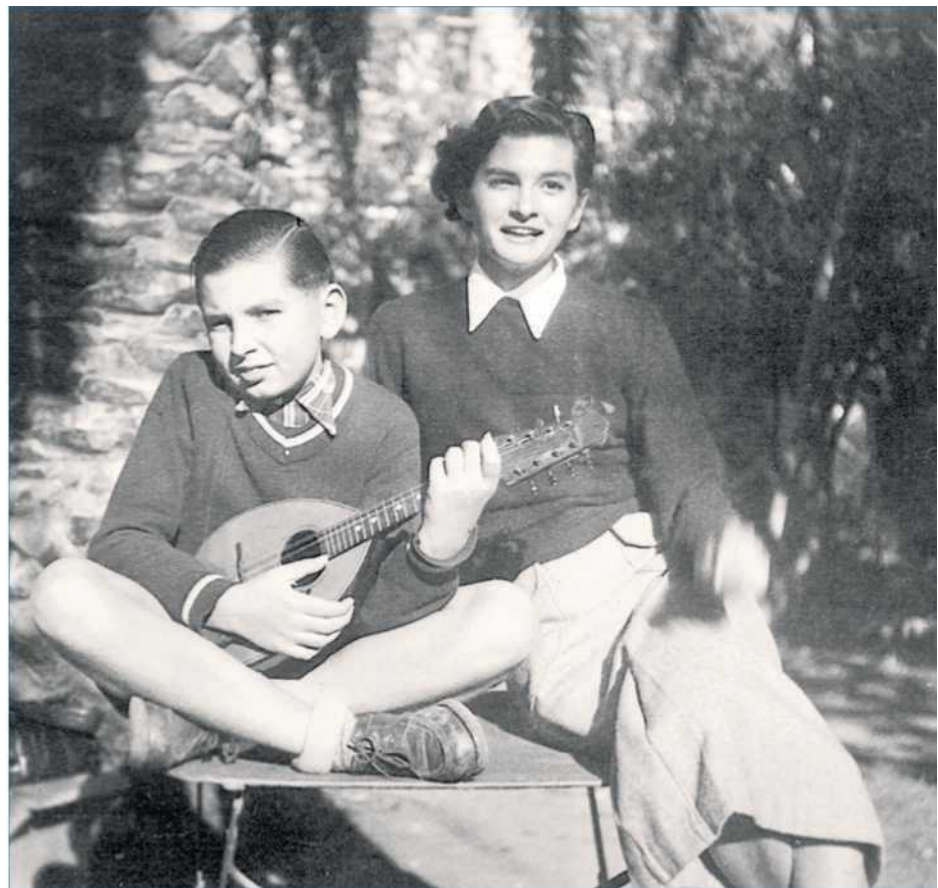


Meta Valeska de Douvan, née Stahl  
1906-2000

Philippe et Irène De Douvan à la campagne  
pendant l'occupation allemande, 1942.



Philippe et Irène De Douvan, villa  
«Petit Paradis», Juan-le-Pins 1944.





Meta de Douvan 1906-2000

Pendant l'occupation allemande, la famille vivait dans le 16ème arrondissement de Paris, rue Raffet, dans un petit appartement au sixième étage sans ascenseur. La mémoire de Philippe de Douvan de cette période d'enfance est parsemée de flashbacks : Les rues à demi-vides, l'armée allemande qui défilait, descendant

L'avenue des Champs-Élysées déserte au pas cadencé. Le retentissement des sirènes, indiquant le début et la fin des bombardements. Il se souvient de parents, descendant plusieurs fois par nuit, avec leurs enfants endormis dans les bras, du 6ème étage jusqu'au sous-sol de l'immeuble où se trouvait l'abri anti-aérien. Selon les récits du chef de famille, Boris, à cette époque, la principale préoccupation des parisiens, était de trouver de la nourriture pour les enfants, et il y avait peu d'options - acheter au marché noir, même si cela était possible aux concitoyens les plus riches, mais le plus souvent enfourcher son vélo et parcourir la campagne dans l'espoir d'obtenir de la nourriture chez des paysans. L'occupation, avec ses difficultés et ses dangers que la famille a dû endurer, durant cinq ans, pour Boris chaque année comptait double. En 1944, la famille de Boris Semionovitch, laissant le chef de famille à Paris, où il avait un emploi, s'installa sur la Côte d'Azur, dans la ville d'Antibes/Juan-les-Pins. Les enfants se souviennent de ce long voyage en train à vapeur laissant derrière lui un épais panache de fumée noire. Ce long voyage était dû au fait d'arrêts fréquents car la plupart des ponts, à cette époque n'avaient pas été reconstruits après les bombardements. A la station balnéaire de Juan-le-Pins, l'épouse de Boris a ouvert une petite pension de famille au nom de le «Petit Paradis » - Cette villa de style mauresque, vide, abandonnée par ses propriétaires, construite au 19ème siècle, frappait l'imagination par son architecture inhabituelle,



Carte postale de la pension de famille «Le Petit Paradis», station balnéaire Juan-le-Pins «Heureux de se rencontrer, triste de se séparer, heureux de revoir».

Le dessin fait à la plume et à l'encre sur papier, est un cadeau d'un client du « Petit Paradis », dont on n'a pas le souvenir. Un regard attentif trouvera dans le dessin non seulement une maison reposante, aux tables situées à l'extérieur et la verdure luxuriante du jardin. Dans le coin inférieur gauche de l'œuvre d'art il y a de vraies passions - à l'ombre des palmiers il y a une partie de tennis de table.

Les chambres spacieuses, surtout en comparaison avec leur appartement parisien exigu et un parc arboré de 5000 mètres carrés, La famille y séjournera de longues années, difficiles mais heureuses, de 1944 à 1975, date à laquelle réapparurent les héritiers, propriétaires roumains de la propriété. La famille fut expulsée, la vieille villa détruite pour laisser place à un nouvel immeuble moderne, vendu par appartements.

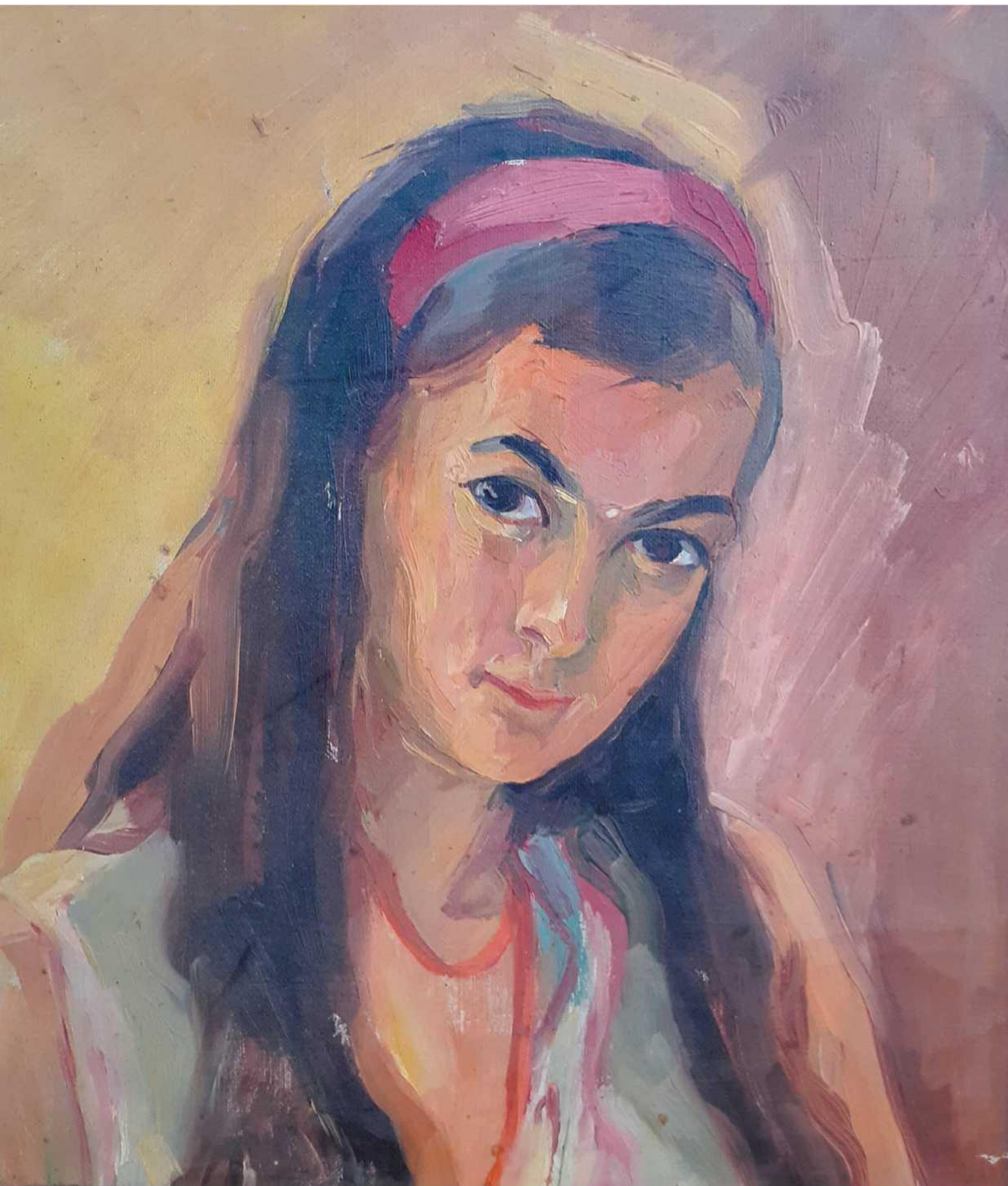
Au fil du temps, Boris de Douvan a installé de confortables chaises longues, une table de ping-pong, une petite bibliothèque à la disposition des hôtes. Pendant la saison estivale il y avait jusqu'à quarante clients (paying-guests) de différentes nationalités, en particulier des émigrants (dits russes blanc) habitant Paris, et aussi des anglais (anciens pilotes de l'aviation britannique de guerre), hongrois, finlandais, suédois, italiens et même allemands (d'anciens SS au dire de Boris). Puis les échos de la guerre se sont estompés. Les clients ont été attirés vers la pension confortable située à l'ombre des palmiers, des mimosas, oliviers et figuiers. Bien qu'il n'y eut pas le confort d'aujourd'hui, ni les appareils ménagers téléviseurs, frigidaire, machines à laver, literie confortable et belle vaisselle, la maîtresse de maison, compensait par son accueil et cuisinait des repas simples. Si bien que les invités revenaient chaque année, parfois jusqu'à sept ans de suite (par exemple la famille Dorne de Valence). La belle villa est devenue un véritable petit paradis pour la famille, leurs enfants et petits-enfants. Méta parlait couramment six langues - russe, letton, français, allemand, italien et anglais. Elle excellait au piano. La villa n'avait pas un instrument bien accordé, mais parfois les invités ont eu de petites et intimes soirées musicales.

Un souvenir vivant de cette époque sont les peintures faites et données à la famille par l'invité hébergée chez nous la peintre Joana Nijnik- Vinnikiv, qui était très aimée par nos familles de Douvan, Boudo et Ghélélovitch.



Famille Douvan - Boris Semionovitch, sa femme Meta et son fils Philippe, à Juan-les Pins, Pension de famille le de «Petit Paradis», 1958.





Joana Nijnik-Vinnikiv. Portrait d'Irène Anne de Douvan. 1956. Toile, huile, 34 x 38 cm.

Joana Nijnik-Vinnikiv. Portrait de Philippe André de Douvan. 1950. Toile, huile, 46 x 55 cm.





**Joana Nijnik-Vinnikiv (1912-1993)** fut diplômée du lycée féminin de Basilic-Nok tenu par les sœurs de l'ordre monastique St. Vassili le Grand (1929) et de l'école d'art de A.H. Nova-nova Kowski, créé à l'initiative et aux frais du métropolitain de Galice et de l'archevêque de Lviv Andrey Sheptytsky (1935).

Marié en 1938, son mari est mort au combat en 1945-1946. Joana fut réfugiée dans un camp près de Munich.

Depuis 1946, elle fut exilée en France.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle fut internée dans un camp, en Pologne occupée par les Allemands

Au début de 1947 à 1957, elle vivait à Paris et a étudié à l'Académie Julian (1948-1949), école privée de peinture. Les œuvres de cette époque ont été exposées dans de prestigieuses galeries françaises. L'exposition personnelle a eu lieu à l'ambassade de Suède (1948).

En 1952, elle étudie la céramique dans le même atelier que Marc Chagall.

Son apogée créatrice eu lieu dans les années 1950-1960.

L'été, l'artiste se rendait à Juan-les-Pins, station balnéaire de la Côte d'Azur, où elle a rencontré la veuve de l'écrivain, peintre, figure sociale et politique ukrainienne V.K. Vinnichenko, qui vivait dans une maison de Mougins dans un grand jardin. Le colocataire de cette maison y a construit un atelier et un four à céramique.

Dans les années 1970 et 1980, l'artiste maîtrise la technique de céramique. Ses peintures, tapis, tapisseries et céramiques ont connu un grand succès et ont été saluées par Pablo Picasso et

Marc Chagall. Le tapis « Cavaliers du Bonheur » décore maintenant la salle des mariages de la mairie de Mougins.

En 1995, les archives, la bibliothèque et 235 œuvres de l'artiste ont été transférées au Musée national de Lviv du nom d'Andrey Sheptytsky.



Jiona Nijnik-Vinnikiv. Irène de Douvan cousant à la villa « Petit Paradis », station Juan-le-Pen. 1954. Toile, huile, 19 x 27 cm.



Ivanna Nijnik-Vinnikiv.  
Irène de Douvan en rouge. 1950.  
Toile, huile, 42 x 57 cm.



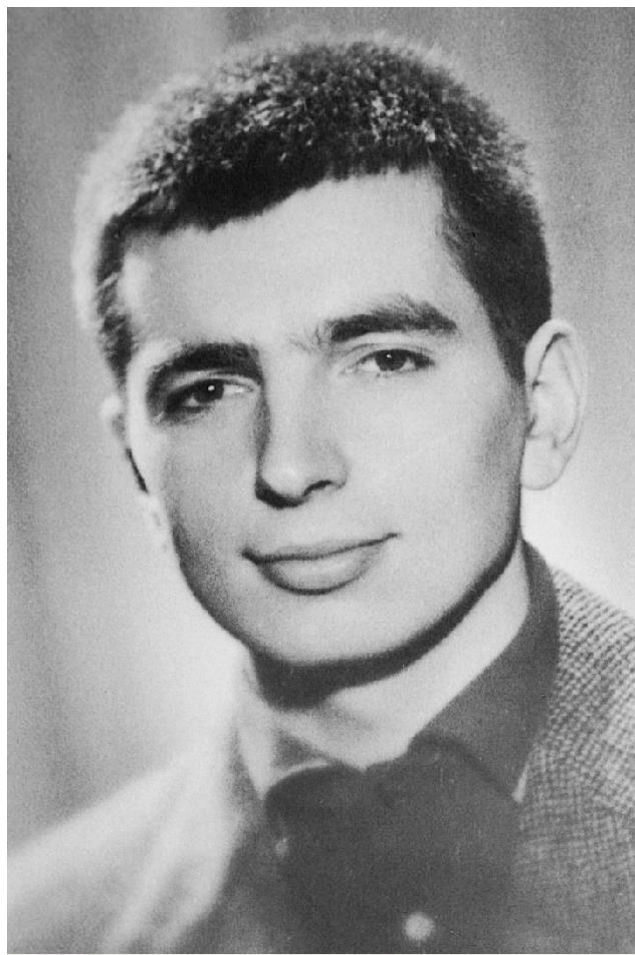
Joana Nijnik-Vinnikiv. Lecture  
Irène de Douvan, villa « Petit  
Paradis », station Juan-le-Pen.  
1947.  
Toile, huile, 46 x 60 cm.



Ivanna Nijnik-Vinnikiv.  
Irène de Douvan en orange. 1957.  
Toile, huile, 72 x 91 cm.

Les enfants de Douvan ont grandi dans de belles conditions, le climat merveilleux a permis, en été, de longues promenades pieds nus et de permis de se baigner dans la mer Méditerranée de Pâques à la Toussaint. Ils ont profité en abondance les fruits du jardin : figes, kakis, nèfles raisins, citrons, oranges et olives.

À la fin de la saison, la famille, complétée par des proches du côté maman Méta : tante Mona, oncle Georges, était très pauvres, car il était très difficile de trouver du travail dans la région pendant la morte saison. Puis Les enfants ont grandi, et sont allés à l'école.



Philippe de Douvan dans sa jeunesse

**Petit-fils de S.E.D. fils de Boris et Méta-Valeska de Douvan : André Philippe Simon de Douvan(1938)** – Elève au collège des garçons à Antibes. Il fut longtemps scouts de France catholiques.

Ensuite Philippe est entré, par concours, à l'École Spéciale des Travaux Publics à Paris (E.S.T.P.) école d'ingénieurs spécialisée dans les grands projets, et possède parmi ses diplômés un grand nombre de constructeurs dans le domaine de bâtiments divers et de travaux publics. Là, Philippe de Douvan acquit la profession d'ingénieur de travaux à laquelle il a consacré sa vie professionnelle.

**La petite-fille de S.E. Douvan, Irène Anne de Douvan (13.3.1935-31.5.2019)**, aimait passionnément sa patrie, la France Antibes et Paris. Ironiquement elle vécut, sa vie d'adulte, en Italie, à Rome, marié à un italien **Piero Ravazzi (1914- 2003)**, qu'elle a rencontré à la villa «Le Petit Paradis». En 1958 elle suivit, Piero à Rome, sans terminer ses études de chirurgien- dentiste, à qui elle avait déjà consacré trois ans. Un garçon nommé Aldo est né dans la famille, Irène se



E5TP - École Spéciale des Travaux Publics, Paris

consacra entièrement à l'éducation de son fils



**Le fils cadet de S.E. Douvan, Boris de Douvan, avec sa famille.**

**De gauche à droite :**

**Son gendre Pierre Ravazzi et son fils Philippe de Douvan se tiennent debout. Assis : la fille Irène Ravazzi (de Douvan),**

**Boris de Douvan et sa femme Meta avec son petit-fils Aldo et lui-même. Villa «Petit Paradis», 1959.**

**L'arrière petit- fils de S.E.D. Aldo Ravazzi (1958)** : Ancien élève du Lycée français de Rome, Diplômé de l'Université de Rome, est devenu économiste, expert à l'OCDE - Organisation de Coopération et de Développement Economiques, organisation économique internationale des pays développés. Il représente le Ministère italien de l'Environnement, travaille à la Direction du Développement Durable, des Relations Européennes et Internationales, et enseigne également la discipline académique «Développement Durable» à l'Université Luis-Guido Carli de Rome. Aldo est doctorant (RHEI).

**Arrière-petit-fils de S.E. Douvan .Aldo Douvan-Ravazzi**



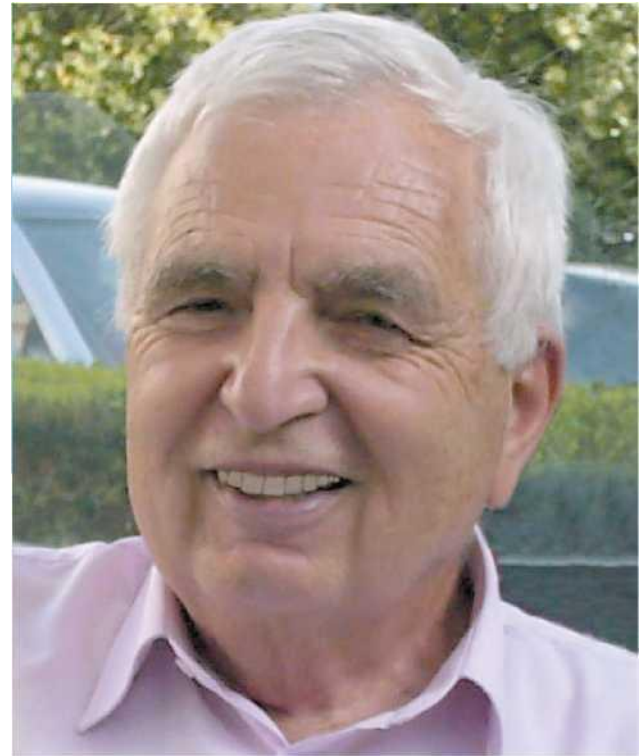
**Remparts de la vieille ville**

**d'Antibes, Côte d'azur**



**Philippe de Douvan** actuellement retraité est un homme d'une forte personnalité. Il a une instruction supérieure et un bon sens de l'humour - il se considère comme 100% français, mais aussi 100% russe, parce qu'il a grandi dans la riche culture de ce peuple, il a une bonne mémoire des traditions ancestrales, parce qu'il est aussi 100% Karaim.

Dans une certaine mesure, Philippe Borissovitch a suivi les traces de son grand-père, parce que, comme Semyon Ezrovich, il a conduit beaucoup de chantiers et avec plaisir.



Le petit-fils de S.E. Douvan  
Philippe Borissovitch de  
Douvan



Travaux de construction d'une digue sur la rive gauche de la Garonne aux ponts jumeaux Toulouse à Blagnac, 1965



Fontaine de la ville avec sculpture «Rose des sables»  
(Bernard Perrin et André Hogommat ), Angers, 1967



Immeuble privée, Angers, M. 1980



Faculté de médecine Angers, 1967



Aqua Boulevard « Porte de Versailles », Paris,  
1986



École primaire avec maternelle, Angers, 1970



École Nationale d'Équitation, M. Saumur, 1984

Après avoir fait ses études supérieures il est devenu ingénieur civil en 1963, Philippe Douvan fut stagiaire à l'entreprise «Spada» à Nice et au champ pétrolifère de Hassi-Messaoud au Sahara (compagnie «Total»). En 1965, il a été enrôlé dans le 6e régiment du Génie à Angers. Le service militaire à la caserne, pendant 18 mois fut finalement la meilleure option pour Philippe, car la plupart de ses camarades de classe ont passé trois ans de leur vie en Algérie, pendant la guerre d'indépendance.

Au cours de sa carrière, Philippe Borisovich a travaillé comme directeur de travaux dans huit entreprises et a conduit plus de 150 bâtiments à Paris, Angers, Dijon, Toulouse, entre 1990 et 2001. Ensuite il fut contrôleur technique chargé de l'inspection des bâtiments dans le bureau Apave de l'Ouest à Angers. Philippe a pour de passe-temps - le russe, tennis, natation, vélo. Il participe chaque année à l'organisation et à la tenue d'un tournoi de tennis pour « jeunes d'âge avancé », de 60 à 90 ans. « Je suis heureux d'y participer moi-même ».

Philippe est un bon cuisinier. Il a hérité de sa mère une oreille juste et chante bien, en particulier les romances russes. Il n'est jamais devenu le chef d'orchestre, ce dont sa mère rêvait secrètement pour lui !



Heidegunde de Douvan (Kolk)

**La femme de Philippe, Heidegunde de Douvan (née Kolk) 1938** a touché son cœur pour toujours par sa beauté, son intelligence, sa tendresse, elle est d'origine germano- polonaise-française (huguenote), elle a donné à son mari deux fils.

La famille de Douvan élève ses deux petites-filles dans l'amour et le respect.

---

La famille Douvan avec des amis. Meta Valeska de Douvan célèbre le 90ème anniversaire à Antibes, Juan-le-Pins, 1996. Le Centre national pour la promotion des droits de l'homme et la promotion des droits de l'homme et des libertés fondamentales est situé au centre de la ville.

De gauche à droite : Heidegunde de Douvan, Irène Ravazzi de Douvan, Claude Amirati (camarade d'école Philip de Douvan), Philip de Douvan, ami Marouquita, Meta Valeska de Douvan, Francine Amirati (épouse de Claude).

Debout : Marc de Douvan, Aldo Ravazzi Douvan, Pierre Ravazzi.  
Collection Aldo Ravazzi Douvan





**Arrière-petit-fils de S.E.D. notre fils Emmanuel Georges Charles de Douvan (1968)** diplômé de l'Institut de Physique Globale de Strasbourg, devient ingénieur géophysicien ; titulaire du diplôme de Professeur des Ecoles de l'académie de Rennes, il a exercé comme professeur des écoles. De son mariage avec Isabelle (Lima), il a eu des filles merveilleuses - Hélène (2001) et Caroline (2003), étonnamment gentilles, douées et jolies.



**rière petit-fils de S.E.D. notre fils Marc Frédéric Boris Philippe de Douvan (1972)** diplômé de l'École Nationale des Arts Appliqués et des Métiers d'Art, rue Olivier de Serres; Diplômé de la Faculté d'Arts Plastiques « Université de Paris VIII » à Vincennes Saint-Denis, titulaire d'une Maîtrise en Arts Plastiques avec mention très bien. Un de ses intérêts les plus importants est le jeu et l'enseignement de la batterie (il a écrit et édité deux méthodes de batterie en 2008 dont l'une a obtenu le prix de la meilleure méthode française en 2011)\*

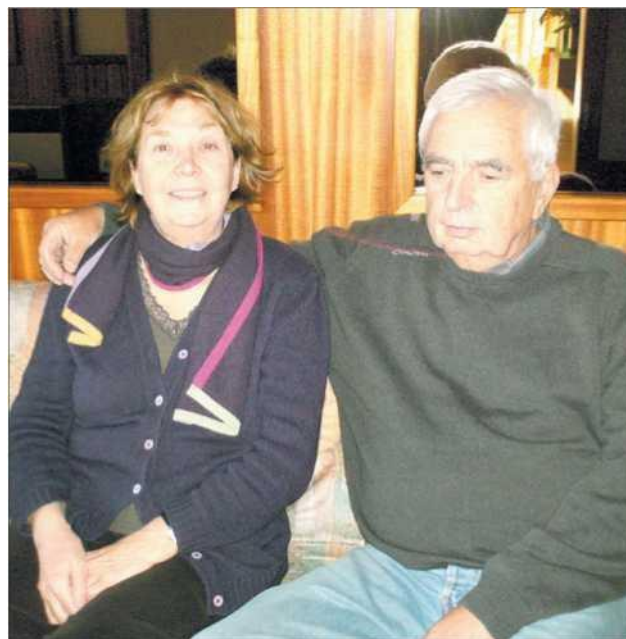
**Arièe-arièe-petites filles de S.E.D. Nos petites filles bretonnes et franco-portugaises: Hélène** est diplômée de l'Institut Technologique de l'Université de Lannion, en technologie du vide (dont elle a exercé un an le métier. Passionnée de bandes dessinées, elle suit actuellement des études à l'école d'arts privée Pivaut de Nantes.)

**Caroline** a été élève au Lycée Saint-Joseph de Lamballe (puis elle a commencé des études de Langues Etrangères Appliqués à l'Université Catholique de l'Ouest à Angers, puis à Strasbourg.)\*

**Philippe Borissovitch** chérit l'histoire de sa famille et fait tout de son possible pour la transmettre ses descendants. Philippe le 12.5.2019 a organisé une rencontre à Paris et a réunit 45 descendants de Karaims de Paris et de France. Ont participé à cette réunion des descendants de Russie, de Crimée, d'Italie et de Pologne.

Philippe B. Douvan a écrit un discours aux eupatoriens, qui a été lu solennellement à la télévision locale pour le 150e anniversaire de S.E. Douvan; Il a aidé à la publication des mémoires de son grand- père sous forme d'un ouvrage bilingue russe et français.

Philippe et Heidi de Douvan aux célébrations du 40e anniversaire, Bretagne, 2007



Les arrière-arrière petites filles de S.E.D. filles d'Emmanuel et d'Isabelle de Douvan Hélène (2001) et Caroline (2003)

Maison de la famille de Douvan, à Saint-Barthélemy-d'Anjou,  
France.  
Maison construite en 1972 photo d'hiver





Joseph Semionovitch Douvan

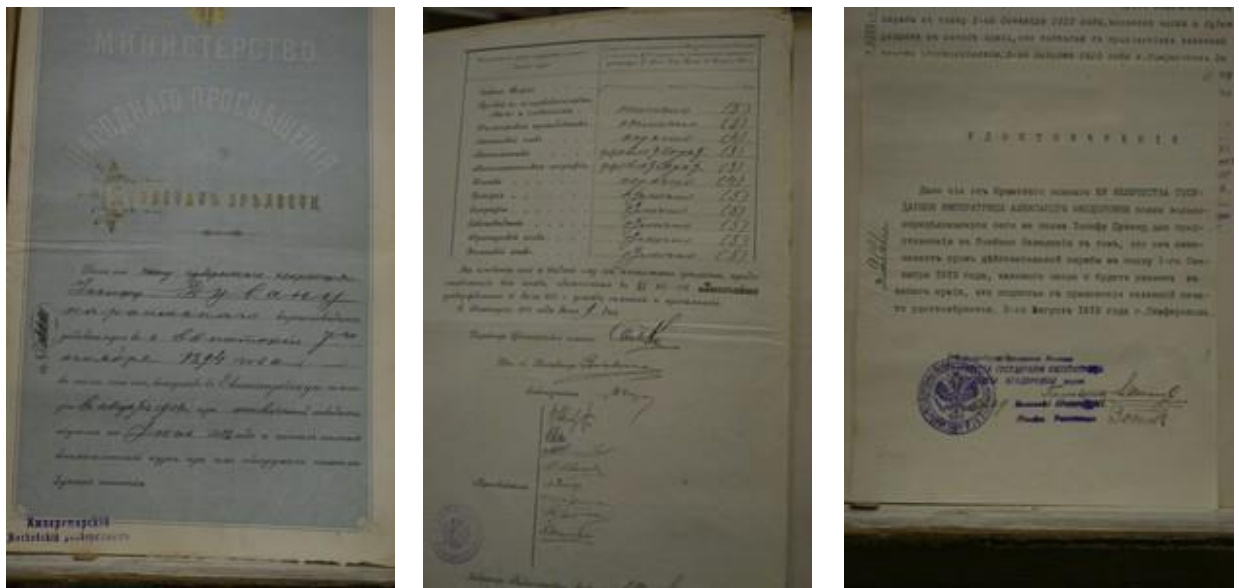
**Le fils aîné Joseph Semyonovich Douvan (07.11.1894-11.3.1956) termina ses études au Gymnase d'Eupatoria pour hommes en 1912, recevant le certificat de maturité.**



Gymnase Eupatoria pour hommes. Architecte ingénieur civil A.L. Heinrich.  
Photo : Svetlana Usolzeva

Puis a servi comme volontaire dans le régiment de Cavalerie de Crimée du nom de sa Majesté l'impératrice Alexandra Fedorovna, puis le 01.9.1913 a été nommé officier de réserve.

En 1913 Joseph demande son admission à la Faculté de droit au Recteur de l'Université impériale de Moscou.<sup>1</sup>



Documents du Bureau des affaires étudiantes de l'Université impériale de Moscou. 1913. Douvan Joseph Semyonovich.  
Archives centrales de l'Etat de Moscou

18 (31).7.1914 en Russie a été déclaré la mobilisation générale des forces armées. En tant qu'enseigne du Régiment 12<sup>e</sup> Ulan Belgorod, Joseph, 20 ans, participa aux batailles dès août-septembre 1914. Son régiment faisant partie de la 12e division de cavalerie se trouvait sur

<sup>1</sup> Cas du Bureau des affaires étudiantes de l'Université impériale de Moscou. 1913. Duvan Joseph Semyonovich // ZGA Moscow, f. 418, op. 327, ed.H. 745.

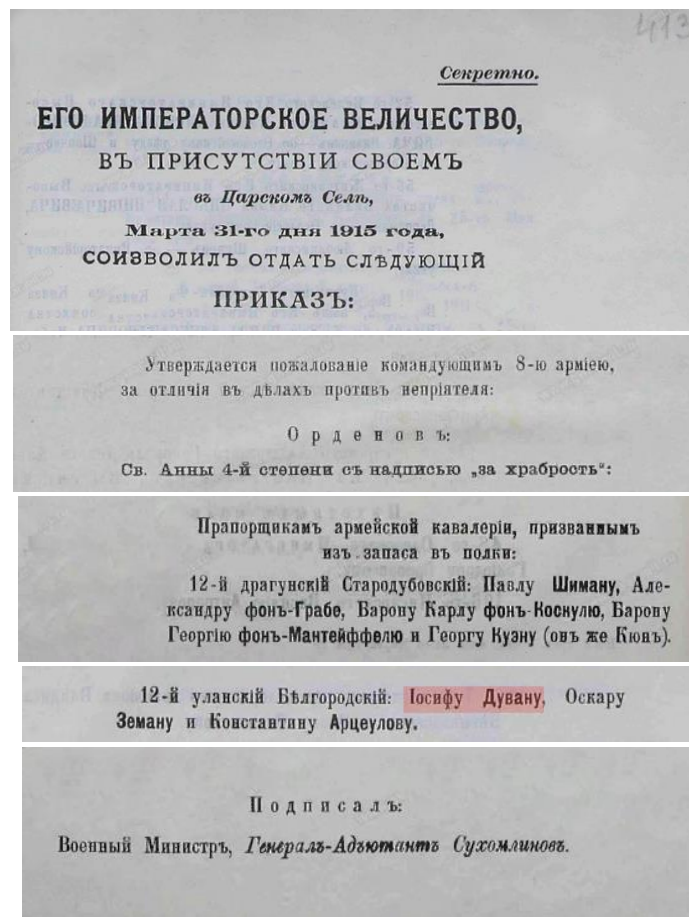
le flanc gauche de la 8e armée et, à partir d'août, il a combattu dans le sud-ouest de Lvov. Le 3 octobre, Joseph partit en permission à Eupatoria, sa ville natale,

— На отдыхъ. Третьяго дня пріѣхалъ на отдыхъ прапорщикъ І. С. Дуванъ, принимавшій участіе въ нѣсколькихъ бояхъ. За отличіе въ дѣлахъ противъ непріятеля І. С. Дуванъ представленъ къ награждѣ. Вчера І. С. Дуванъ вновь отправился въ дѣйствующую армію.

Coupure du journal Eupatorian News Organisation 932 pour octobre 1914.  
Bibliothèque d'État russe

Il a reçu une distinction pour sa lutte devant l'ennemi.

Dans le village de Tsarskoye I.S. Douvan a reçu l'ordre de St. Anne 4ème degré avec l'inscription «Pour la bravoure» L'ordre du 31.3.1915 a été signé par le ministre militaire, adjudant-général V.A. Sukhomlinov.

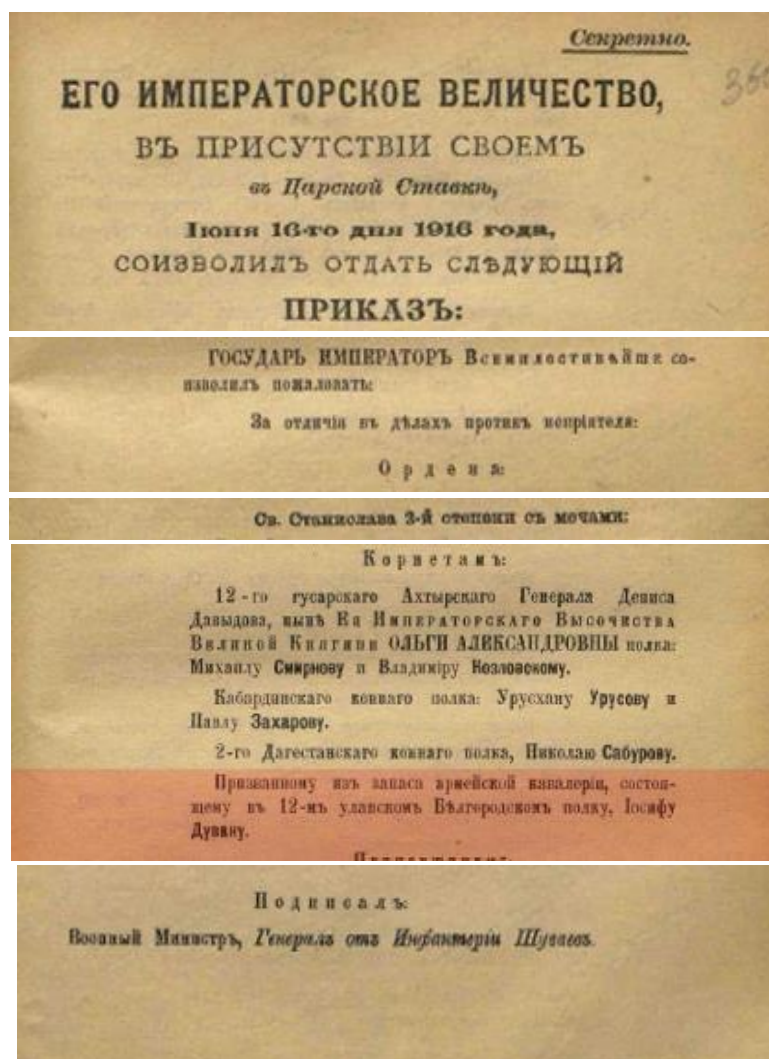


Extrait du Décret du 31.III.1915  
Archives historiques militaires russes



Ordre de Sainte-Anne, 3e degré

Sa Majesté Impériale 16.6.1916 a donné l'ordre du Tsarskoye Stavka, et I.S. Douvan - le cornet (officier subalterne), appelé de la réserve de cavalerie de l'armée, composé du 12e régiment Uhlan Belgorod, Il a reçu le deuxième ordre de distinction contre l'ennemi, Saint Stanislas 3ème classe avec des épées. Le plus haut ordre accordé a été signé par le ministre militaire de l'Infanterie générale D.S. Chouvayev.<sup>2</sup>



Extrait de l'Ordre des plus hautes subventions du 16.VI.1916  
Archives historiques militaires russes

<sup>2</sup> Douvan Joseph. Les papiers des prix sont ici. Première Guerre mondiale 1914-1918. Portail d'information [Ressource électronique]. - Mode d'accès : <https://gwar.mil.ru/>



Ordre de Saint Stanislas, 3ème degré avec épées

Blessé à la cuisse et à la jambe par une mitrailleuse, Joseph fut soigné à l'infirmerie Tsarskoe Selo, d'où il partit pour Petrograd le 18.IX.1916. Puis, jusqu'en janvier 1917, Joseph continua de servir comme cornet du 12th Belgorod Uhlan Régiment, en détachement à la division de chiffrement de l'état-major général.

Puis lui et son père sont rentrés à Eupatoria. La blessure grave a entraîné son incapacité.

1921 108

(Възляя для офицеров.  
чиновъ). На выбывшихъ.

Фамилія Дубовъ  
Имя Иосифъ  
Отчество Самойловичъ  
Чинъ Корнетъ  
Воинская часть 12-го Белгородскаго  
Уланскаго полка  
Выбылъ изъ (штампель лазарета, сообщающаго  
свѣдѣнія)  
тогда-то 18 Сентября 1916  
Куда (въ строй, въ другое лечебное заведеніе, въ  
отпускъ и проч.) в. ч. Петроградъ  
Умеръ и погребенъ (когда и гдѣ)

2287

Carte sur le défunt (rangs inférieurs). Infirmerie de Tsarskoe 69.  
Archives historiques militaires russes

Joseph Samyonovich Douvan passa le reste de sa vie dans un pays étranger, loin de sa Patrie, qu'il défendit si courageusement. Il quitta Eupatoria avec sa femme, également une Karaim et une Eupatorienne, **Elisabeth Moseevna Douvan, au nom de jeune fille d'Avah (2.2.1899-**

**02.11.1969**), à l'automne de 1918 en Allemagne. En émigration, ils ont d'abord vécu en Allemagne, où la femme de Joseph a travaillé pendant deux ans dans la troupe de théâtre de son oncle **Isaac Ezravitch. Douvan-Tortsoff**. Au début des années 1920, la famille émigre avec la troupe de théâtre aux États-Unis, puis à Cuba, au Mexique, au Panama, au Venezuela et au Chili. En 1925, en Argentine, la compagnie avait été dissoute. Ici, E.M. Douvan 27 ans travaillé dans une grande parfumerie et magasin de produits pour dames (à la fin de 1917, elle a été admise à Kiev à la faculté de médecine de l'Université impériale de St. Vladimir, mais l'université a fermé et plus tard étudié la peinture pendant un certain temps).

En juin 1950, le père de Joseph, Semion Ezrovich Douvan, écrit dans son testament à la plus riche de ses enfants, Anna Boudo : « Je demande à Anne d'accorder une subvention à vie à mon fils Joseph et à sa femme Lisa (née Avach). En outre, il est du devoir sacré de les rapatrier aussi vite que possible d'Argentine, et plus tard à la patrie à Eupatoria ». Malheureusement, cela ne s'est jamais produit.

En 1951, Joseph et Elizabeth, ayant été convertis à l'orthodoxie, se sont mariés. A l'église orthodoxe de Buenos Aires, cathédrale de la Sainte Trinité. Le couple était membre du conseil d'administration de l'Association des Églises, et ont fait de nombreux dons à l'Église. 11.1956 Joseph Douvan termina ses jours dans la capitale argentine. Sa femme Elizabeth est décédée à Carlos Paz à Cordoue. Leurs restes sont dans une tombe commune dans le cimetière britannique de Buenos Aires.<sup>3</sup>

Selon les informations de Maria Alexandrovna Kublitska, historienne de l'émigration russe, vivant en Argentine, en 1962, les cendres d'I.S. Douvan ont été transférées du cimetière de la ville «Chakarita» au cimetière britannique et enterrées dans la tombe de P.P. Chefranov. En 1977, l'archiprêtre de St. Fiodor Formanchuk (1909-1977) fut enterré dans ce tombeau, l'abbé séculaire du Temple de la Sainte Trinité à Buenos Aires (à l'époque où il célébrait I.S. et E.M. Douvan). En Argentine, comme dans de nombreux autres pays, il est courant d'enterrer jusqu'à 10 personnes ou plus dans une tombe. Il y a aussi une tombe commune, où les restes sont remplacés lorsque le contrat cesse de payer pour le cimetière. Quant à cette tombe, elle survivra à cause du statut élevé de M. Feodor Formanchuk. Cela signifie que les restes de ceux qui gisent dans la tombe avec lui seront préservés. Ainsi, même si les plaques signalétiques sont perdues au fil du temps, les descendants seront en mesure de trouver le lieu de repos final du Douvan par la tombe d'O. Feodor Formanchuk. Dans le certificat de l'administration du cimetière I.S. Douvan est enregistré comme Joseph Douvan, et Isabel Avah de Douvan est enterré dans la tombe de son mari.

---

<sup>3</sup> Source : Nécropole de dispersion russe. Tombes russes au cimetière britannique de Buenos Aires, Argentine (A-3). Préface, compilation et publication de M.A. Kublitska (Buenos Aires) // Journal of Historical Russia « Mikhailov Day 2 ». Publication de la Fraternité militaire au nom de St. Archstratig of God Michael. 2010. S. 316 -317.



Les dons à la cathédrale de la Sainte-Trinité (Buenos Aires, Argentine) ont été recueillis principalement en Russie; 5000 roubles donnés par l'empereur Nicolas II, l'impératrice Maria Fedorovna et Jean de Cronstadt. Le temple a été construit en présence du corps diplomatique et d'un représentant du Président de l'Argentine 6(18).XII.1898. Le projet a été conçu par le véritable membre de l'Académie impériale des arts, M.T. Preobrazhmenov, et construit par l'architecte argentin Alejandro Christophersen. L'Église de la Sainte Trinité a été consacrée 23.IX (6.X). 1901.



Sergey Semyonovich Duvan  
05.IV.1900-?

**Le deuxième fils de S.E. Douvan, Ezra (Sergueï), est resté célibataire. Sa famille se souvenait de lui comme d'un homme élégant et très gentil - quand ils venaient lui rendre visite, Sergei Semyonovich offrait des fleurs aux femmes, chacune avec un petit bouquet séparé, et apportait toujours des cadeaux aux enfants. Dans sa vieillesse, il a été soutenu par sa nièce, la fille de sa sœur Anna, Alexandra Chaussonière. Possédant un sens naturel subtil de l'humour et le talent de narrateur, Sergei Semyonovich introduit dans les journaux russe de l'époque des histoires intéressantes sur la vie des chauffeurs de taxi - il a travaillé comme chauffeur dans la grande compagnie de taxi de Paris "G7». Il habitait à Paris dans à l'hôtel.<sup>1</sup>**

**D'après Catherine Husseff, démographe française d'origine russe, spécialiste de l'histoire des migrations en Europe de l'Est au XXe siècle ; Directeur de la recherche, Centre d'étude de l'espace russe, caucasien et d'Europe centrale (Paris, France), Docteur en philosophie (Ph.D.)**



« Les ressortissants russes sont entrés dans le secteur privé soudainement et en masse : alors qu'il n'y avait pas de pilotes russes en France avant le début des années 1920, seulement quelques années plus tard, les Russes à l'échelle nationale constituaient le deuxième plus grand nombre (après les Italiens) Un groupe national travaillant dans ce domaine, et à Paris, elle avait deux fois plus de collègues que de la péninsule Apenninne. En 1926, environ 2000 Russes travaillaient dans le transport. C'est tout à fait significatif, considérant que le droit à la formation n'a été accordé aux étrangers qu'après cinq ans de leur vie en France et après qu'ils aient obtenu un permis professionnel. L'Union des chauffeurs russes a été fondée 25.3.1926. Un mois plus tard, elle compte environ 200 membres et plusieurs départements (trésorerie, section des registres, etc.). L'année suivante, une bibliothèque et un club sont créés, où des représentants d'intellectuels émigrants donnent des conférences. L'Union a ouvert ses propres cours de conduite et d'anglais, ainsi qu'un service juridique. Les membres de l'association ont reçu des coupons pour l'achat d'huile mécanique et d'essence. En 1928, le syndicat a commencé à publier son propre bulletin appelé «chauffeur russe», l'écrivain I.A. Bounine a participé à l'édition de son premier numéro. La première journée des chauffeurs en juin de la même année - avec une collecte de dons, divers discours et, bien sûr, un bal - a permis à l'association de recueillir une somme importante, dont une partie a ensuite été remise à l'Union des militaires russes handicapés et à l'une des sociétés d'aide à l'enfance.

<sup>1</sup> L'entreprise est en activité depuis 1905, en 1922 « G7 » appartenait à "Renault", le plus grand constructeur automobile français, et possède aujourd'hui une flotte de 7600 voitures et porte le nom de "Taxis G7". Dans un premier temps, le département d'une des régions près de Paris a émis des plaques d'immatriculation avec la lettre « G », et l'entreprise a choisi une combinaison de G7, qui a finalement été fixé à son nom.

Deux ans plus tard, l'Union des chauffeurs russes exploitait son propre fonds d'aide mutuelle et organisait, entre autres, des vacances d'été pour ses membres. Selon le témoignage de l'un des immigrants, la société "G7" employait en majorité des chauffeurs russes : "G7" avait un garage sur l'avenue Wagram. Presque tout le monde y travaillait». Le fait qu'environ quatre mille chauffeurs russes aient été officiellement enregistrés à Paris en 1920-1930 a clairement indiqué l'existence parmi les chauffeurs de taxi d'une véritable «corporation» des représentants de cette catégorie d'immigrants». <sup>2</sup>



La Renault KZ11 est une série de 2400 voitures,  
dont 1878 ont été livrés  
par commande spéciale à la compagnie de taxi parisienne "G7" en 1933

---

<sup>2</sup> L'émigration russe en France : histoire sociale (1920-1939) / Catherine Guseff; Per. c. Franz. E. Kustova; M. M. Baisswenger. - M. : New literary review, 2014. - 328 p.

**ЗА РУЛЕМЪ**  
ЕЖЕМЕСЯЧНЫЙ ИЛЛУСТРИРОВАННЫЙ ЛИТЕРАТУРНЫЙ  
И ПРОФЕССИОНАЛЬНЫЙ ЖУРНАЛ РУССКАГО ШОФФЕРА

№ 1 Париж Май 1933 г. Телефон: Autoll 91-99

Редация и администрация: 23, rue George Sand (16) Париж. Прием в редакцию по понедельникам от 15 до 18 час. Котора для приема материала и объявлений ежедневно от 11 до 13 час.

**ОТЪ РЕДАКЦИИ**

Труденъ и тернистъ нашъ эмигрантскій путь. И, если въ историческомъ аспектъ, — эпоха, свидетелемъ и номинальнымъ участникомъ которой мы являемся, будетъ представляться нашимъ потомкамъ — гравдюзкой и героической, — шагъ отъ этого сознанія не легче. Но ни физическя лишенія, ни повседневность изнувающей работы, ни лишения здоровья, ни — самое гнетущее въ нашей жизни — сознаніе отчужденности и оторванности отъ Родины, — не могутъ угасить нашего духа. Мы — г р у п п а э м и г р а н т о в ъ - ш о ф ф е р о в ъ, выпускаемая сегодня первый номеръ журнала «За Рулемъ», надеемся объединить вокругъ него всѣхъ тѣхъ, въ комъ не угасла искра Божія, кому дорого сознаніе его русскости, въ комъ еще жива надежда...

Мы ставимъ себѣ задачу и е й — въ мѣрахъ возможнаго — облегчить нашу жизнь, заботъ, въ игнораніи и поддекаржъ безразсудствъ и вѣру въ себя и въ русский народъ.

У насъ, его зачинателей, нѣтъ сомнѣній относительно необходимости и полезности такого органа. Многотысячная масса русскихъ эмигрантовъ, нашедшихъ въ тяжеломъ и опасномъ шофферскомъ ремеслѣ возможность существованія, — несмотря на всю ее многогранность и разнообразіе, — имѣетъ рядъ общихъ интересовъ и задачъ.

И наши ближайшія цѣли:

- Обзоръ важнѣйшихъ событий, какъ міровой, такъ и русской (по обѣ стороны рубежа) жизни;
- Наиболее полное освѣщеніе профессиональной жизни шоферовъ;
- Ознакомленіе съ юридическими и правовыми нормами нашего ремесла;
- Помощь практическими, техническими и юридическими соображеніями;
- Дать широкую русскую литературу и, наконецъ, въ краткіе моменты отдыха, развлечь отдухомъ сатиры, юмора и различныхъ забавъ.

Осуществляя поставленную себѣ цѣль, мы естественно не можемъ стоять внѣ политики. Но являясь совершенно независимымъ и безпартійнымъ органомъ, мы предоставляемъ до-революціоннымъ и по-революціоннымъ партиямъ и группировкамъ искать пути освобожденія и возрожденія Россіи и лишь будемъ зорко слѣдить за ихъ дѣятельностью и отбывать возможность пріятія тѣхъ или иныхъ положеній съ точки зрѣнія конечнаго блага Россіи и русскаго народа.

Нашъ политическій лозунгъ «ЗА РОССІЮ И ДНЯ РОССІИ».

Должны добавить, что, если мы ничего не забыли, то — многому научились и пытаемся лѣтъ несвязанныхъ страданій, кривли и непрерывныхъ униженій не могли не отразиться на нашемъ мирооззрѣніи. Многое — съ нашего свидѣнія, изъ-за руля, — представляется намъ въ иномъ отраженіи.

Лучше чѣмъ кому либо, намъ видны недочеты и недостатки сегодняшняго перваго номера. Оправдаемъ намъ, кромѣ технической неопытности, великую трудную условію, въ которыхъ нашъ журналъ создается. Онъ составляется и редактируется урывками, въ суткахъ парижскихъ улицъ — ЗА РУЛЕМЪ. Читаться онъ будетъ также ЗА РУЛЕМЪ. Отсюда его имя.

Редация.

ЖУРНАЛЪ ВЪ ДѢЛѢ ВЫХОДИТЬ ПЕРВАГО ЧИСЛА КАЖДАГО МѢСЯЦА. СО СРѢДНЮЩИХЪ НОМЕРОВЪ БУДУТЪ ОТКРЫТЫ НОВЫЕ ОТДѢЛЫ: «СВОБОДНАЯ ТРИБУНА», «МОДЫ И ЖЕНСКАЯ СТРАНИЦА», «ДѢТСКІИ ЛИСТОКЪ» И ОТДѢЛЪ ФОТОРЕПОРТАЖА.

ЦѢНА 2 фр.

**ЗА РУЛЕМЪ**

AU VO- - LANT

№ 1. REVUE ILLUSTRÉE MENSUELLE MAI 1933



Тамъ, гдѣ отдыхаютъ шоферы...  
(Окрестности Дома Отдыха Об. С. Р. Ш.)

Le premier numéro du magazine «Driving», paru à Paris en mai 1933.

Maison de campagne russe. A. Soljenitsyne, Moscou

En mai 1933, la rédaction de la revue «Behind the Wheel» s'adresse à ses lecteurs avec de tels mots : «Difficile et épineux notre voie émigrante. Et si, du point de vue historique, l'époque où nous sommes témoins et participants est présentée à nos descendants - grandiose et héroïque - elle ne nous fait pas sentir mieux. Mais ni la privation physique, ni la routine quotidienne du travail épuisant, ni la misère personnelle, ni - la plus oppressante de nos vies - la conscience de l'aliénation et du détachement de la Patrie - ne peuvent éteindre notre esprit. Nous - un groupe d'émigrants-chauffeurs, publiant aujourd'hui le premier numéro de la revue «Au volant», espérons unir tous ceux qui l'entourent, en qui l'étincelle de Dieu n'a pas disparu, à qui la conscience de son Russe est chère, dans laquelle l'espérance est toujours vivante.



Sergei Semyonovich Duvan,  
Paris,  
portrait des années 1930.  
Rencontre avec Philippe de  
Duvan

La livrée rouge et noire du taxi Renault KZ11 dont le numéro se termine sur G7 le rend reconnaissable dans les rues de Paris. Dans le taxi tout a été conçu pour le confort des passagers - verre isolant entre eux et le conducteur, compartiment à bagages spacieux. Si nécessaire, le toit du wagon était incliné vers le haut, et les portes latérales pouvaient s'ouvrir à 180 degrés. Le moteur à quatre cylindres fournissait une consommation d'essence de 10 à 12 litres aux 100 km et une puissance de 35 chevaux.



Sergueï Semyonovitch Douvan, retraité, vécut quelque temps dans la maison de sa nièce Nina Chaussonnière (née Boudo), puis le neveu Jean-Paul Chaussonnière, s'arrangea pour qu'il s'installe à la Maison de la Communauté Russe à Corneilles-en-Parisis, où il passa ses derniers jours terrestres parmi ses compatriotes.



**La fille aînée de S.E.D. Anna (05.X.1893-1970) fut diplômée de la 8e année du Gymnase féminin d'Eupatoria et a reçu un certificat de 80 à partir de 23.5.1911, donnant le droit de travailler à la fois comme enseignante primaire et comme enseignante à domicile. Ceux qui connaissaient Anna soulignaient ses yeux exceptionnellement beaux - couleur bleu-violet, et ses cheveux noirs du goudron, ombrageant son visage blanc. Élevée, comme tous les enfants de Douvan, au bord de la Mer Noire, dans l'air pur de la station, où les brises de mer remplacent les vents de la steppe, qui porte l'odeur enivrante de l'herbe, sur des produits naturels utiles, Anna était une fille de forte constitution, Confiante et avec le même caractère indépendant et le même fort tempérament que son père S.E. Douvan.**

Quand Anna a eu 20 ans, ses parents entre autres lui ont commandé une séance photo dans l'atelier du célèbre artiste eupatorien Georgy Kharlampievich Boyagiev. Dans les images stéréo qui nous sont parvenues, Anna est assise parmi les vases épars de chrysanthèmes; En arrière-plan, un drapage de tissus décorés de fleurs; Sur le côté droit de l'armoire avec le miroir réfléchissant la fenêtre en face; Sur la gauche se trouve le mur des peintures de maîtres. Sur la première paire stéréo nous voyons la guerrière, l'attribut principal de la photographie est l'épée dans les mains de la jeune fille, sur sa tête un diadème avec des bijoux de luxe accrochés à ses épaules, collier et bracelets complètent l'image. La guerrière est assise, à tout moment prêt à agir de manière décisive, tout en elle révèle un esprit de combat sérieux. Sur la deuxième image stéréo, Anna, déjà sous la forme d'une prêtresse, repose détendue sur la chaise. Dans sa main droite elle tient un tambourin, dans sa main gauche elle soutient un bâton reposant sur ses genoux. Elle est gai et rit.



Les images stéréotypées, au dos de l'une d'elles, ont signé : Apotheosis modèle Aphiki Douvan le jour de son anniversaire. Le 3 novembre 1913 à Eupatoria. Studio de l'artiste G.H.B.».  
Collection de Konstantin Batozsky

Anna a épousé **Anatole Boudo (1894-1938)**, médecin et pharmacien. En 1915, en Russie, celui-ci crée une société dont le but est de fabriquer et vendre des ceintures orthopédiques pour hommes, des ceintures de luxe pour femmes, pour lesquelles Anatole invente un tissu élastique spécial. L'entreprise prospère avait une succursale à Paris avec la marque déposée "J. Roussel Charbonnier". Après avoir émigré en France en 1919, Anatole a rapidement

développé son entreprise avec plus de 70 magasins de luxe en Europe.



Anatole Budo

Dans toutes les capitales européennes et les grandes villes, de Paris, Londres, Berlin et jusqu'à Istanbul, les femmes pouvaient non seulement acheter des corsets élastiques élégants et élégants, mais aussi avoir confiance en une apparence parfaite, mais aussi pour lire dans les catalogues de marques de Roussel des conseils sur la façon de se comporter dans la société et comment améliorer son conjoint. L'entreprise n'a épargné aucune dépense de publicité. Les recommandations des célèbres actrices de théâtre et de cinéma, des danseuses célèbres aux formes parfaites, à qui le corset n'était pas du tout obligatoire, remplies de magazines populaires - même les stars de la scène n'étaient pas indûment soutenues par les fondations de Roussel, sans oublier la possibilité de briller, portant une belle lingerie sur les pages des magazines.



Le propriétaire de la grande entreprise française "J. Roussel" Anatol Boudo a prévu d'étendre son entreprise aux États-Unis, mais a été empêché par sa mort subite en 1938. Le couple Anatoly et Anna n'avaient qu'une fille - la charmante Alexandra Nina Boudo (1920-2006).



Alexandra Nina Boudo, petite-fille de S.E. Douvan  
Rencontre avec Philippe de Douvan

Nina Boudo, quand Anna a pris sa retraite, a dirigé l'entreprise de Londres à Paris jusqu'aux années 1980, avant de la donner à "Damart". Avec son mari **Paul Chaussonnière**, elle eut cinq fils : **Didier, Pascal, Jean-Marie, François-Xavier et Philippe**. La bonne humeur de Nina Boudo s'est manifestée de bien des façons, même dans ses dessins de pastel. Elle a rendu un bon service aux émigrants de la seconde guerre mondiale, elle a constamment soutenu les nécessiteux - non seulement moralement, mais souvent matériellement. Elle a également été approchée par des membres de la grande famille Douvan. La maison des Boudo, à partir de 1935, a reçu de nombreuses personnes, y compris la première génération de Douvan. Maintenant la maison de Boudo située à Rhus est divisée en appartements, qui sont loués, c'est-à-dire rentables, et gérés par Jean-Marie Chaussonnière, arrière-petit-fils de S.E. Douvan.



La maison de maître d'Anatole Boudo Epie-Rus 95 dans le département de l'Oise



George Boyagiev. Elizabeth Douvan.  
Portrait. 1916.  
Carton, huile. 23x27,5 cm.  
Collection de Konstantin Batozsky

La fille cadette de S.E.D. Elizabeth (Lisa) (1902-1970), affectueusement appelée dans sa famille Kika, était pleine de charme et de gentillesse, de tendresse. Son époux, neveu de S.M. Chapchal Gaham karaïte de Tauride et d'Odessa, Souleiman (Solomon) Ghélélovitch (1887-1958) était un des trois fils de l'eupatorien Chamach Ghélelovitch et d'Esther Mordechaevna Chapchal.

**Chamash Ghélélovitch** ayant le troisième titre, après Gazzan et Gagham, Chamach avait le plus large éventail de fonctions. Il aidait à l'exécution des rites religieux, servait à la kenessa pendant le service et, avant et après, supervisait la propreté et l'ordre, la préservation des biens, c'est-à-dire qu'il gérait les affaires financières et économiques de l'institution religieuse, si nécessaire, et de s'occuper les questions de l'éducation des enfants qui viennent au temple. C'est pourquoi ce n'est étonnant que Souleiman ait étudié dans une prestigieuse institution religieuse éducative, en fait l'académie spirituelle des Karaïtes - l'école spirituelle karaïte Alexandrovski, située à Evpatoria. Souleiman a réuni des fonds, progressivement recueillis auprès de toutes les communautés karaïtes soit plus de 150 000 roubles. À la demande du Gaham S.M. Panpulov, l'école reçut le nom de l'Empereur Alexandre III, et sur le projet de l'architecte E.M. Isakovich, également caraim, construisit un beau bâtiment dans le centre d'Evpatoria. Dans ces murs ont été formés les prêtres - ghazans et les enseignants pour le Midrasha (école karaïte).



Le chef de l'École Karaïtique Aleksandrovsk - Inspecteur, Conseiller d'Etat I.I. Kazas, éducateur karaïte, professeur et poète, avec les diplômés de 1904.<sup>1</sup>

De gauche à droite : Tongur Veniamin Simovic, Ilya Ilyich Kazas, Culte Eremai Markovic; Au centre de Souleiman (Salomon), Ilyich Gelelovich, à gauche de lui Jufuda Simovich (Fiodor Semyonovitch) Farumd, à droite de lui Daniel Samuilovich Neumann, sur les côtés se tiennent Ilya Rofeh et Ilya Yuhnevich.  
Edition périodique historique et socioculturelle des Karaïtes "Awazymyz", septembre 2018, Varsovie

Dans l'émigration Souleiman et Elisabeth séjournèrent à Constantinople. Propriétaires du voilier à moteur «Cygne» d'un déplacement de 200 tonnes, l'entreprise familiale à cette époque consistait à transporter des marchandises sur la mer Noire. D'une série de publications d'un parent vivant à Evpatoria - Konstantin Batozsky, ainsi que d'autres historiens locaux eupatoriens, on sait que pendant la famine qui a sévié en Crimée bolchevique en 1921, la jeune famille Ghélélovitch a chargé le navire de nourriture et l'a envoyé vers sa ville natale. Mais le «Cygne» s'éloigna vers la côte turque, et fut intercepté par les bolcheviques. Grâce à son oncle, S.M. Chapchal, un ancien chef spirituel karaïte qui a également vécu à Constantinople à l'époque, Souleiman et son épouse ont réussi à se rendre en Europe. En 1923 dans la capitale de la Bulgarie – Sofia. Le couple a eu un fils **Roustem**. Plus tard, la famille s'installa à Paris, où elle réussit à ouvrir une épicerie russe, au nom encourageant de « Vita » (vie).

<sup>1</sup> Sulimowicz A. Nieznany przekład Roty na język karaïmski // Almanach Karaïmski. - Wrocław, 2015. - №4. - s. 107.



Сулейман Гелелович

Souleiman Ghélélovitch

Autour du magasin, il y avait beaucoup de vie, et des amis et des parents sont venus ici pour se parler, pour jouer aux cartes dans l'arrière-boutique, pour rire, pour se remémorer, pour discuter des dernières nouvelles, pour se détendre , et quand il n'y a pas d'argent, pour emprunter de l'argent pour les courses.

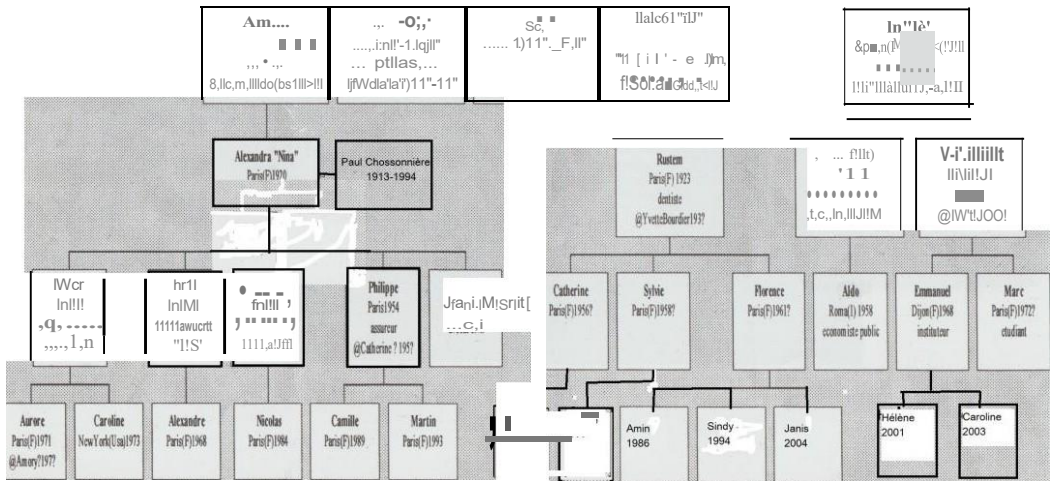
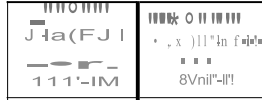
**Le petit-fils de S.E.D. Roustem Ghelelovich** est devenu dentiste, a vécu à Paris rue Michel-Ange puis à Cannes, avec son épouse **Yvette née Bourdu, (1927-2019)**, Yvette était également un dentiste. De leur mariage sont nées trois filles - **Catherine (1955), Sylvie (1957) et Florence (1960)**, toutes nées à Paris.



**Roustem et Yvette Ghélovitch**

Douvan (une famille européenne du XX'siècle) | Version 10.1.1996

Eva laalkovitchOouvan  
1844-1906





# Famille proche de Philippe de Douvan

